

Le Réverbère

**GALERIE
LE RÉVERBÈRE**
CATHERINE DÉRIOZ
JACQUES DAMEZ
38, RUE BURDEAU
69001 LYON
+33 (0)4 72 00 06 72
+33 (0)6 08 55 91 78
contact@galeriereverbere.com
galeriereverbere.com

REVUE DE PRESSE

KLEIN + L'ATELIER

Vernissage samedi 12 mars de 14h à 20h.
Exposition présentée du 12 mars au 23 juillet 2022.



Le Monde



« Entrée des Spartakiades », Moscou, 1959, par William Klein.
GALERIE LE RÉVERBÈRE, LYON

Les trouvailles de William Klein

A Lyon, la galerie Le Réverbère fête ses 40 ans avec des inédits de l'artiste

PHOTOGRAPHIE
LYON - envoyée spéciale

Il n'y a que William Klein pour réussir à faire rentrer autant de personnes dans une seule photographie. Et parmi tous ces ballets d'yeux qui se croisent et se télescopent dans ses images, il y en a toujours une paire pour plonger directement dans les vôtres. On en a une nouvelle fois la preuve à la galerie Le Réverbère, à Lyon, qui, pour fêter ses 40 ans, consacre une exposition d'une centaine de photos au plus célèbre de ses compagnons de route, le photographe américain établi en France, aujourd'hui âgé de 93 ans. Avec l'idée de mettre en valeur son goût pour le travail en chambre noire, effectué dans le laboratoire installé depuis ses débuts dans son atelier, à Paris. Les galeristes Catherine Dérioz et Jacques Damez ont ouvert les boîtes d'archives avec Pierre-Louis Denis, tireur de William Klein depuis trente ans, et son assistante Tiffanie Pascal, dénichant des tirages d'exposition rarement montrés ou des photographies envisagées pour ses livres puis écartées.

Entre des œuvres célèbres comme le petit garçon à l'air féroce qui, à New York, pointe son pistolet (un jouet) sur le photographe en 1954 ou un contact peint ancien montrant des femmes au hammam de Paris dans les années 1990, on croise un bon nombre de trouvailles. A New York, lors d'un match en 1955, le photographe centre son image sur un homme noir, chic et assis dans l'escalier, le seul dans cette foule qui semble perdu dans ses pensées. Dans une autre, étonnante, le photographe virtuose saisit dans la rue un tourbillon de visages qui s'échappent du cadre, tournant autour de l'une des femmes qui tient un rouleau de papier. Dans ses cadrages mouvementés, le photographe n'hésite pas à couper la tête des gens. « Mon idée, c'était une sorte de tabloïd déchaîné, mal dégrossi, surenché, mise en page brutale, gros titres rentre-dedans », écrivait William Klein au sujet de son livre *New York*, publié en 1956. C'est ça que *New York* méritait, c'est ça qu'elle aurait.

Parmi les curiosités, la salle consacrée aux images prises dans les coulisses des défilés de mode

UNE ÉPOPÉE SENSUELLE ET DÉCHIRANTE LE MONDE
UNE ŒUVRE SPLENDEIDE L'HUMANITÉ MAGNIFIQUE TRANSFUGE

LÉA SEYDOUX GUS NABER LOUIS GARREL

L'HISTOIRE DE MA FEMME

ILDIKŐ ENYEDI

AU CINÉMA LE 16 MARS

arte positif FESTIVAL DE CANNES COMPÉTITION OFFICIELLE LIRE TALENTS DÉCOUVERTES LE FIGARO

Parmi les curiosités, la salle consacrée aux images des coulisses des défilés de mode. Invité par Yves Saint Laurent ou Azzedine Alaïa, William Klein, qui s'est déjà payé le monde de la mode dans son film *Qui êtes-vous, Polly Maggoo?* (1966), se sert de la technique de l'« open flash » pour obtenir des images sales et antiglamour, où le noir et le blanc bavent, transformant les mannequins en spectres. Formé à la peinture, le photographe n'a d'ailleurs jamais eu peur d'expérimenter, que ce soit à la prise de vue ou au laboratoire: en soulignant d'acrylique ses planches-contacts (ses fameux contacts peints), en jouant avec l'agrandisseur sur la mise au point

— créant des effets d'optique étranges et hasardeux. Des audaces payantes: ses images heurtées, parfois compliquées, débordent d'énergie des décennies après. ■

CLAIRE GUILLOT
Klein + l'atelier, galerie Le Réverbère, 38, rue Burdeau, Lyon. Jusqu'au 30 juillet.



« Entrée des Spartakiades », Moscou, 1959, par William Klein.
GALERIE LE RÉVERBÈRE, LYON

Les trouvailles de William Klein

A Lyon, la galerie Le Réverbère fête ses 40 ans avec des inédits de l'artiste

PHOTOGRAPHIE
LYON - envoyée spéciale

Il n'y a que William Klein pour réussir à faire rentrer autant de personnes dans une seule photographie. Et parmi tous ces ballets d'yeux qui se croisent et se télescopent dans ses images, il y en a toujours une paire pour plonger directement dans les vôtres. On en a une nouvelle fois la

Parmi les curiosités, la salle consacrée aux images des coulisses des défilés de mode. Invité par Yves Saint Laurent ou Azzedine Alaïa, William Klein, qui s'est déjà payé le monde de la mode dans son film *Qui êtes-vous, Polly Maggoo?* (1966), se sert de la technique de l'« open flash » pour obtenir des images sales et antiglamour, où le

noir et le blanc bavent, transformant les mannequins en spectres. Formé à la peinture, le photographe n'a d'ailleurs jamais eu peur d'expérimenter, que ce soit à la prise de vue ou au laboratoire: en soulignant d'acrylique ses planches-contacts (ses fameux contacts peints), en jouant avec l'agrandisseur sur la mise au point

— créant des effets d'optique étranges et hasardeux. Des audaces payantes: ses images heurtées, parfois compliquées, débordent d'énergie des décennies après. ■

CLAIRE GUILLOT
Klein + l'atelier, galerie Le Réverbère, 38, rue Burdeau, Lyon. Jusqu'au 30 juillet.

preuve à la galerie Le Réverbère, à Lyon, qui, pour fêter ses 40 ans, consacre une exposition d'une centaine de photos au plus célèbre de ses compagnons de route, le photographe américain établi en France, aujourd'hui âgé de 93 ans. Avec l'idée de mettre en valeur son goût pour le travail en chambre noire, effectué dans le laboratoire installé depuis ses débuts dans son atelier, à Paris. Les galeristes Catherine Dérioz et Jacques Damez ont ouvert les boîtes d'archives avec Pierre-Louis Denis, tireur de William Klein depuis trente ans, et son assistante Tiffanie Pascal, dénichant des tirages d'exposition rarement montrés ou des photographies envisagées pour ses livres puis écartées. Entre des œuvres célèbres comme le petit garçon à l'air féroce qui, à New York, pointe son pistolet (un jouet) sur le photographe en 1954 ou un contact peint ancien montrant des femmes au

hammam de Paris dans les années 1990, on croise un bon nombre de trouvailles. A New York, lors d'un match en 1955, le photographe centre son image sur un homme noir, chic et assis dans l'escalier, le seul dans cette foule qui semble perdu dans ses pensées. Dans une autre, étonnante, le photographe virtuose saisit dans la rue un tourbillon de visages qui s'échappent du cadre, tournant autour de l'une des femmes qui tient un rouleau de papier. Dans ses cadrages mouvementés, le photographe n'hésite pas à couper la tête des gens. « Mon idée, c'était une sorte de tabloïd déchaîné, mal dégrossi, surenché, mise en page brutale, gros titres rentre-dedans », écrivait William Klein au sujet de son livre *New York*, publié en 1956. C'est ça que *New York* méritait, c'est ça qu'elle aurait.

ARTS

LA CHRONIQUE D'OLIVIER CENA

Le grand atlas de la désorientation
Dessin/
installation
Tatiana Trouvé
| Jusqu'au 22 août,
Centre Pompidou,
Paris 4^e.
Tél.: 01 44 78 12 33.
| Et, dans une
présentation plus
traditionnelle
et commerciale:
jusqu'au
3 septembre,
galerie Gagosian,
9, rue de
Castiglione,
Paris 1^{er}.
Tél.: 01 42 36 30 07.

L'espace, vaste, plongé dans une semi-obscurité, crée une sorte d'intimité. Les tableaux, pour la plupart peu colorés, tendant vers le monochrome, sombres et très graphiques, sont accrochés dans le vide, dos à dos, certains plus hauts que les visiteurs. Au sol se distingue un entrelacs de lignes dessinant un parcours imaginaire. Un grand rideau bleu pâle, masquant la longue baie vitrée donnant sur la rue, laisse apercevoir les silhouettes d'objets et de formes, certaines massives, d'autres façonnées en volutes. Un sentiment de manque ou d'absence domine, inexplicable. Un homme pénètre dans la salle, hésite, fait un pas en arrière, deux en avant, et se décide enfin à aborder le commissaire de l'exposition. « C'est magnifique », dit-il. Le commissaire feint la modestie et dans un soupir murmure: « Oui, le labyrinthe ouvert, tout ça, quoi. »

L'oxymore ici dit bien la complexité du propos. La plasticienne franco-italienne Tatiana Trouvé travaille sur le temps et l'espace. Elle invente des lieux, aussi bien ceux qu'elle dessine que ceux dans lesquels prendront place ses dessins. Elle installe donc ce qu'elle dessine. Elle peut aussi dessiner ce qu'elle installe. L'œuvre a donc à voir avec l'architecture, mais où l'intérieur et l'extérieur des bâtiments resteraient indistincts. Tatiana Trouvé colle aussi des reproductions d'objets ordinaires, beaucoup de meubles par exemple, dans les espaces qu'elle invente – c'est la dimension pop héritée de l'artiste anglais Richard Hamilton (*Just What Is It...*, 1956). Car au-delà de la complexité

du discours (qui installe, comme chez Sophie Calle, un rapport autobiographique avec l'œuvre), du contexte (la forme de l'exposition, ce fameux « labyrinthe ouvert »), nous sommes bien dans un univers post-surréaliste, ce brave néo-pop que déclinent aujourd'hui la plupart des artistes et qui demeure la valeur sûre du marché.

Et Tatiana Trouvé décline avec élégance – et intelligence. Les codes contemporains sont respectés. Ainsi la partie manuelle (les objets transformés, les sculptures) reste cachée derrière le rideau bleu pâle (on peut l'apercevoir d'un côté), comme s'il s'agissait d'une installation annexe. Quant au temps passant, il est signifié à l'entrée de l'exposition par des dessins (végétaux, animaliers et organiques) à l'encre et au crayon, parfois colorés, sur des pages de journaux du monde entier relatant un événement marquant, comme si la vie, notre vie, n'était rythmée que par une suite de nouvelles extérieures (les news), et non par les joies ordinaires, les bonheurs et les malheurs quotidiens, les naissances et les décès, etc. Les lieux de Tatiana Trouvé sont vides.

Aussi, peut-être est-ce cela le manque ressenti, l'humanité absente au profit d'une vision clinique du monde, comme si, malgré la disparition des murs (« le labyrinthe ouvert »), malgré l'élégance des tableaux et la douceur de la lumière, se manifestait là un enfermement – ou, puisque ce serait librement consenti, une claustration. Dans l'univers de Tatiana Trouvé, radicalement dépeuplé, les objets inanimés ont une histoire, peut-être, une signification, sûrement, mais il leur manque une âme. L'extérieur est une menace, ce que précisent les dessins sur les pages de journaux, en particulier les inquiétantes formes organiques représentant la seule trace d'être humain dans l'œuvre. Et l'on se dit que ce labyrinthe ouvert dans lequel le visiteur déambule pourrait bien être la représentation d'un autre labyrinthe, psychique celui-là, et fermé aux merveilles du monde ●



William Klein, *Graffiti*, Moscou, 1960.

KLEIN + L'ATELIER
PHOTOGRAPHIE
WILLIAM KLEIN

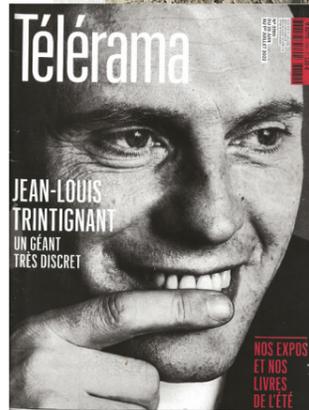
À Lyon, depuis quarante ans, Le Réverbère joue les éclaireurs. Pour fêter cet anniversaire, les galeristes Catherine Dério et Jacques Damez sont allés à la pêche aux archives dans le sfudio d'un vieil ami : William Klein, 94 ans, célèbre photographe américain. Ils en sont ressortis avec une centaine de tirages, dont un tiers d'inédits.

Si l'on retrouve quelques icônes comme le portrait de ce gamin grimant un pistolet à la main, la photo des danseurs de butô performant à Tokyo ou une poignée de planches-contacts agrandies et peintes à l'acrylique par l'artiste, la sélection offre de franches découvertes où le point de vue de Klein tranche avec celui de ses contemporains. À New York, en 1955, il n'a d'yeux que pour cet homme noir, en costume sombre, rêvassant au milieu d'une foule lors d'une compétition sportive. À Moscou, cinq ans plus tard, on le devine derrière son objectif souriant à des fillettes aux visages d'anges, posant devant un mur de graffitis enfantins. Klein savait boxer le réel, composer en un claquement de doigts. L'accrochage rythmé met en lumière son sens de l'observation, son goût pour la typographie, sa syntaxe visuelle. Loin des images chics qu'on lui connaît, la salle consacrée à la mode s'avère la plus surprenante. Dans les coulisses des défilés Saint Laurent, Alaïa ou Issey Miyake, il prend le contre-pied du glamour et capture des silhouettes au vol, coupées en deux, en utilisant un flash agressif pour obtenir des images floues, bougées et féroces. Un bel hommage à cet œil de génie qui a tout appris dans la rue.

— **Élodie Cabrera**
| Jusqu'au 30 juillet, galerie Le Réverbère, Lyon (69). Tél.: 04 72 00 06 72.

REMI BONDREY/CENTRE POMPIDOU/MAN/COCI WILLIAM KLEIN COURTESY GALERIE LE REVERBERE, LYON

Tatiana Trouvé. Un labyrinthe ouvert, entre dessin et installation.



A la Une > Marché > Le Réverbère a 40 ans

GALERIE

PHOTO

Le Réverbère a 40 ans



PAR CHRISTINE COSTE - LE JOURNAL DES ARTS
LE 8 DÉCEMBRE 2021 - 357 mots

LYON

Les assistants successifs de la galerie ont composé l'exposition anniversaire.

Lyon. « Une galerie, ce sont des artistes représentés mais aussi des assistants.e.s qui vous ont accompagnés ou qui vous accompagnent », souligne Catherine Dério, cofondatrice avec le photographe Jacques Damez de la galerie Le Réverbère. Pour les 40 ans de l'enseigne lyonnaise, le parti pris de laisser ses six collaborateurs successifs choisir dans les réserves ce qu'ils souhaiteraient acquérir s'ils étaient collectionneurs, est à l'image de l'esprit d'équipe des lieux. D'Aurélien Sannazzaro à Lise Lemonnier, la dernière artiste à être entrée dans la galerie – à peine sortie de ses études en histoire de l'art –, la sélection des assistants est le reflet des émotions et réflexions sur le médium provoquées en eux par telle ou telle photographie. Chacun dispose d'un mur pour son accrochage. Les sélections sont resserrées, sans thème précis si ce n'est celui du corps chez Aurélien Sannazzaro. La plupart des artistes de la galerie sont ici présentés (18 sur 22), puisque on y trouve Arièle Bonzon, Pierre Canaguier, Thomas Chable, Serge Clément, Beatrix von Conta, Jacques Damez, François Deladerrière, Pierre de Fenoël, William Klein, Géraldine Lay, Julien Magre, Bernard Plossu, Denis Roche...

La qualité d'un tirage

En préambule, un hommage est rendu à Jean-Claude Palisse, décédé en juin dernier. Le noir et blanc domine et nombre de photographies sont inédites ou méconnues. Leur sélection rappelle l'importance de la qualité d'un tirage, tandis que la fourchette des prix s'étend de 700 à 5 000 euros.

D'un bout à l'autre de l'exposition se perçoivent en creux la grande fidélité de tous ces photographes envers Catherine Dério et Jacques Damez et les liens tant intellectuels qu'amicaux tissés au travers d'une galerie dont la création, au début des années 1980, a soutenu une scène photographique et des auteurs pour la plupart invisibles. Denis Roche n'avait ainsi pas de galerie. Pour conclure cette année d'anniversaire, Le Réverbère consacrera début mars un focus à William Klein avec lequel elle travaille depuis trente ans. Avec là encore près de 80 % d'inédits et un éclairage spécifique sur la collaboration de Klein avec Pierre-Louis Denis, tireur et assistant du photographe depuis les années 1990.

Le père de la photographie contemporaine William Klein expose des tirages inédits à Lyon

À l'occasion de ses 40 ans, la galerie Le Réverbère de Lyon consacre une exposition exceptionnelle au grand photographe américain William Klein, 93 ans, installé en France. Une centaine de ses clichés sont à découvrir jusqu'au 23 juillet 2022.

Odile Morain
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 03/04/2022 13:42 Mis à jour le 03/04/2022 15:09 Temps de lecture : 3 min.



Exposition "William Klein + Atelier" à la galerie du Réverbère de Lyon - William Klein Autoportrait 1993, Paris (France 3 Auro)

Quarante ans et toujours la même envie de faire vivre la photo. À Lyon, la Galerie Le Réverbère célèbre son anniversaire avec son photographe phare, William Klein. Le lieu lui consacre une grande exposition jusqu'au 23 juillet 2022. Intitulé *Klein + l'Atelier*, le parcours présente 94 photos pour fêter les 94 ans de ce grand photographe américain, installé à Paris depuis 1948.

Une centaine de photos parmi lesquelles huit contacts peints, des noirs et blancs de tous ses grands sujets – dont un tiers d'inédits –, mûrement choisis avec son tireur et son assistante.



William Klein - Le père de la photographie contemporaine - 1920 - Stéphane

New York, Moscou : photographe le réel

Né à Manhattan en 1928, ce fils d'immigrés juifs hongrois, est un pur new-yorkais. Après avoir fui la Grosse Pomme à l'âge de 20 ans, il y revient en force dans les années 1950. Une ville tumultueuse, chaotique, en perpétuel mouvement sur laquelle il porte un nouveau regard. Il capte les rues de sa ville en ébullition, déforme ses sujets, décadre sans complexe, apporte du mouvement dans les images fixes. *"Tout était d'une telle évidence, tout le monde si disponible. Ça a déterminé ma façon de travailler"*, confie-t-il en 2005.

Le tirage aussi devient un champ d'expérimentations, il force le grain et les contrastes. *"Il a tout tenté, les erreurs techniques qu'il découvre au tirage, il s'en sert après, il a vraiment tout imaginé"*, rapporte Catherine Dérioz, de la galerie Le Réverbère.

J'ai décidé d'être visible, d'intervenir et de le montrer.

William Klein, photographe



Close Up Harlem, New York, 1954-55 (©William Klein / Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon)

En interaction avec les modèles qu'il photographie et le spectateur qui regarde ses photos, Klein met en scène le réel. *"Il a cette capacité à ne pas avoir peur qu'on le regarde, à assumer le fait qu'il est photographe. On se sent mis en cause et c'est aussi ça la grande puissance de l'œil de Klein"*, analyse Jacques Damez, Galerie Le Réverbère.

Témoin de son époque, William Klein documente le monde, sillonne les grandes capitales et ose aller au plus près des gens qu'il saisit au grand angle. Il photographie Moscou dans les années 1960, en pleine Guerre Froide. *"J'avais peur de trouver une ville fermée, casse-pied. Mais j'ai ressenti une sorte d'émotion, très loin de la rage que m'inspirait New York, une espèce de mélancolie un peu désespérée, presque tendre, pas loin du sentiment que j'avais, gosse, en lisant des romans russes"*, dira-t-il à propos de son séjour en Russie.



Graffiti, Moscou, 1960 (©William Klein / Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon)

Un photographe américain à Lyon

Entre William Klein et la galerie du Réverbère, l'histoire a débuté il y a de nombreuses années. Au temps où les appareils photos ne se confondaient pas avec un téléphone, au temps où l'argentique imprégnait la pellicule durablement. Trente années d'amitié scellées par de multiples expositions dans ce haut lieu de la photographie. William Klein ne pouvait refuser de se prêter au jeu de la rétrospective.



©William Klein
Entrée des Spartakiades, Moscou, 1959
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

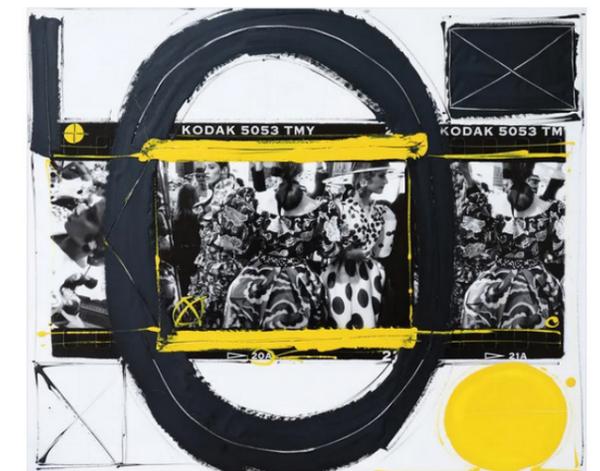
Entrée des Spartakiades, Moscou, 1959 (©William Klein / Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon)

Pour ce projet exceptionnel, les galeristes Catherine Dérioz et Jacques Damez ont eu accès à l'ensemble des boîtes d'images de Klein et de ses assistants. En découvrant ce trésor entreposé dans son atelier parisien, ils ont immédiatement eu envie de le montrer au public. Au terme de longues heures passées dans les archives du photographe, le choix s'est porté sur des clichés iconiques, mais aussi quelques inédits.

Contact points

Artiste protéiforme, grand photographe de mode, curieux de toutes les techniques et de toutes les démarches esthétiques, William Klein expérimente et cherche sans relâche. Il pousse l'expérimentation jusqu'à produire, dès la fin des années 80, ce qu'il appelle des "contacts peints".

Il s'agit de grandes photographies revisitées par des interventions à la peinture (sa première formation) sur des planches-contacts agrandies. Une remarquable synthèse entre ses travaux de photographe, de peintre et de cinéaste. Certaines de ces expériences plastiques sont dévoilées pour la première fois au public à l'occasion de cette exposition.



Paris Backstage, Contact peint (©William Klein / Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon)

"Klein + l'Atelier" - Galerie Le Réverbère - 38 rue Burdeau
69001 Lyon.

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Jusqu'au 23 juillet 2022

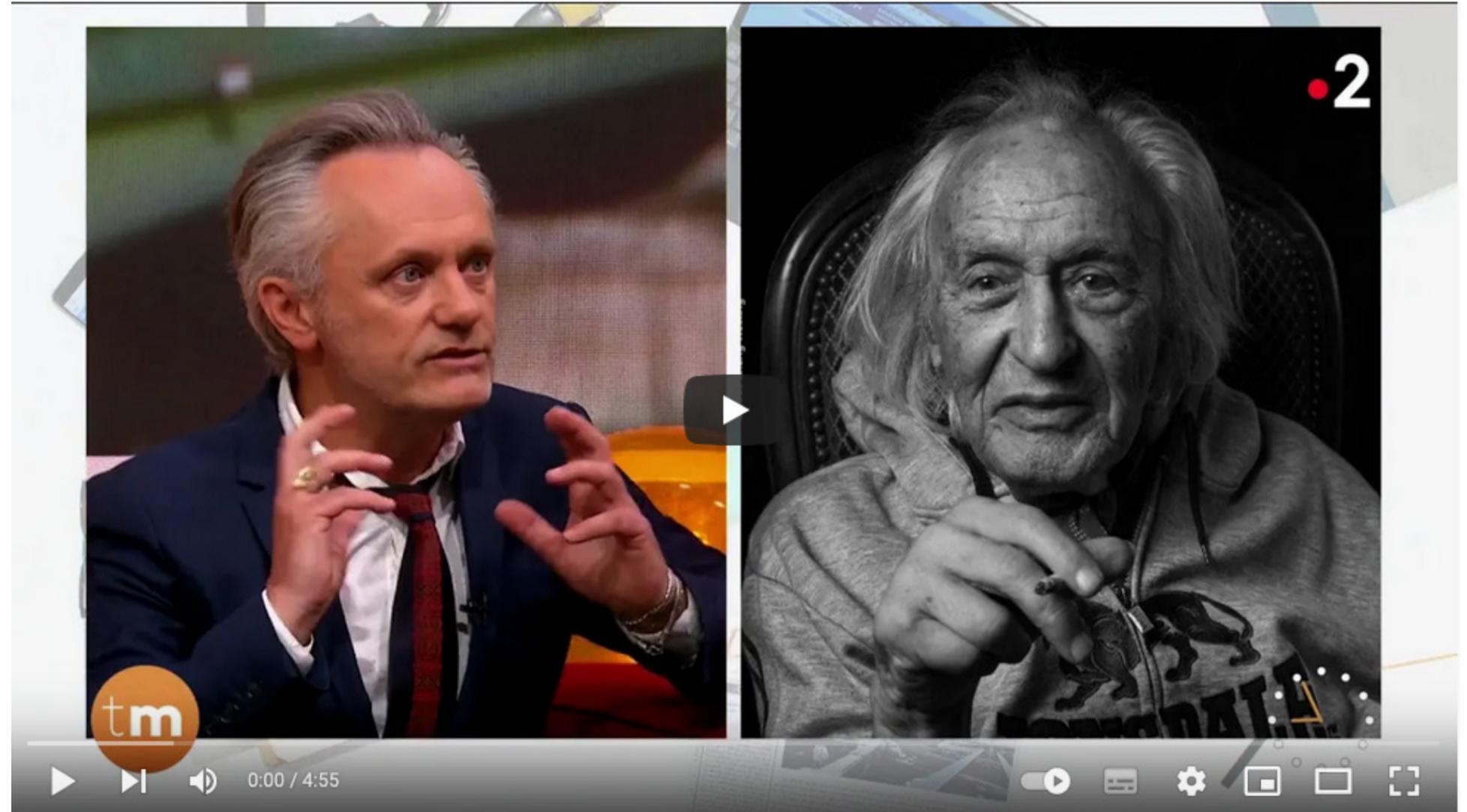


TÉLÉ
MATIN

KLEIN
+ L'ATELIER
mercredi 11 mai



© William Klein. New York. 1955. Inédite



Dix expositions à voir d'ici l'été

Arts | Notre sélection de dix événements dans les musées et les galeries de Lyon. On y croquera quelques figures connues (William Klein, Andy Warhol, Valère Novarina...) et surtout un grand nombre d'artistes français et internationaux méconnus à découvrir.

Jean-Emmanuel Denave | Mardi 4 janvier 2022



Photo : William Klein au Réverbère Andy Warhol au TITI Novarina URDLA (Cécile Cayon) Mary Sibande au MAC Eric Poitevin au MBA Affiche magie Musée Confluences Pierre Vallet au Bleu du ciel Natacha Lesueur Bullukian Expo Visages CHRDS Shingai Tanaka Regard Sud

Klein d'œil

Fêtant ses quarante ans, la galerie photo Le Réverbère prolonge sa très belle exposition collective actuelle (jusqu'au 29 janvier) où l'on peut voir ou revoir des images de tous les photographes de la galerie (Denis Roche, Bernard Plossu, Arièle Bonzon, Géraldine Lay...). Ensuite, au printemps, la galerie annonce une exposition très attendue consacrée au grand William Klein qui fêtera quant à lui ses... 96 ans ! L'exposition réunira une centaine d'images de Klein, balayant tous les aspects de son œuvre, de la *street photography* choc de ses débuts aux "contacts peints", œuvres plus plastiques.

Klein + L'Atelier

À la **Galerie Le Réverbère** du 12 mars au 30 juillet

LES ATELIERS DE LA DANSE VERRONT LE JOUR FIN 2025 P.02
RICHARD BRUNEL, RENCONTRE AVEC LE NOUVEAU
DIRECTEUR DE L'OPÉRA DE LYON P.06

le petit

DU 16.03.22

AU 29.03.22

N° 1012

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON



KLEIN AU RÉVERBÈRE

WILLIAM KLEIN ET LES 40 ANS DE LA GALERIE RÉVERBÈRE P.18

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

SALON DU RANDONNEUR
À PIED, À CHEVAL, À VÉLO...

2€
DE RÉDUCTION
PRIX D'ENTRÉE - SCULPTER PARIS

25-26-27 MARS 2022

LYON | CITÉ INTERNATIONALE
CENTRE DES CONGRÈS

www.randonnee.org

* Valable pour 1 personne sur présentation de ce coupon à l'entrée du salon.



Faillir être flingué

GUILLAUME BAILLIART AVEC THÉODORE OLIVIER
GROUPE FANTÔMAS, MÉGASUPERTHÉÂTRE
D'après le roman de Céline Minard

DU 5 AU 8 AVRIL 2022 AU TNG-VAISE
15+ | DE 5 € À 20 €

WWW.TNG-LYON.FR - 04 72 53 15 15

Radiant BELLEVUE

Compagnie
Premier Acte

L'inraisemblable mésaventure
de Gregor Samsa, d'après Franz Kafka

LA MÉTAMORPHOSE

DU 28 MARS 22

Réservations : 04 72 10 22 19 | LYON
www.radiant-bellevue.fr | CALUIRE

Locations: Fnac, Carrefour, Géant Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLERUE SAS 1 rue Jean Moulin 69000 Caluire - Cedex 05 | 4346180005 - Licences LR-21-3056, LR-21-38971, R-21-3896



Un Monde meilleur, épilogue

BENOÎT LAMBERT ET CHRISTOPHE BRAULT
LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE - CDN

DU 29 AU 31 MARS 2022
AUX ATELIERS-PRESQU'ÎLE | 15+ | DE 5 € À 20 €

WWW.TNG-LYON.FR - 04 72 53 15 15



ECHOES PHOTO NEW YORK © WILLIAM KLEIN, 1965. COURTESY GALERIE LE RÉVERBÈRE

Où est William ? (derrière le boîtier)

EN MAÎTRE, KLEIN L'A VU

Un direct du droit sur l'arcade sourcilière. C'est ça une photographie de William Klein. Soit une charge physique, un souffle d'énergie, un déchirement de la rétine qui rend groggy un certain temps, avant de pouvoir reprendre ses esprits et découvrir les détails et la construction touffue de ses images. L'analogie avec la boxe (et avec le sport en général, William Klein étant un fana de sports ayant pratiqué le tennis à haut niveau) n'est pas ici sans fondement puisque l'artiste a longtemps travaillé, entre 1971 et 1974, sur un vaste film consacré à Mohamed Ali. Et qu'il se place lui-même dans une très grande proximité (comme deux boxeurs sur un ring) avec les sujets qu'il saisit, en utilisant souvent un objectif grand angle. « *L'acte photographique c'est moi !* » aurait-il même entonné lors d'un colloque à la Sorbonne en 1982, selon Jacques Damez (photographe et cofondateur de la galerie Le Réverbère), présent ce jour-là dans l'amphithéâtre. « *Toute photographie est une mise en scène de l'espace*, poursuit Jacques Damez, mais avec Klein le photographe devient un acteur lui-même de cette mise en scène, comme un performeur ». Bref, Klein ne se contente pas de déclencher l'obturateur, il déclenche, catalyse la scène par sa présence physique engagée. Il attise le feu du réel qui n'attendait, sans doute, qu'une étincelle, un coup de flash, un souffle.

KLEIN DANSEUR

William Klein apporte ainsi à l'histoire de la photographie une énergie et une physique nouvelle. Avec un aspect rude et percutant derrière lequel se cache un point de vue sur le monde plus délié et complexe. D'après ceux qui l'ont côtoyé, les images de Klein ressemblent à sa personnalité. L'artiste est réputé direct, rapide, tranchant, tout en étant aussi, en second rideau, attentionné et doté d'une grande intelligence sensible. Il y a comme cela, chez Klein comme dans ses œuvres, des couches successives et une fois le choc amorti, on distingue : de l'empathie, de l'humour, du ludique, de la tendresse. Provoquer le réel, c'est aussi jouer avec lui (notamment avec les enfants), danser avec lui...

Les images de Klein sont pleines de mouvements, de flux, de déséquilibres, et l'artiste a beaucoup photographié des danseurs, des performeurs, s'intéresse au butô japonais. L'utilisation de l'open flash lui permet, par exemple, des effets de "bouge" et une hystérisation dramatique des scènes enregistrées, que ce soit des mannequins en backstage d'un défilé de mode, des danseurs dans une rame de métro parisien ou des vitrines de magasins à Moscou... « *Le geste de photographier est pour moi un moment de transe où l'on peut saisir plusieurs centaines de choses qui se passent en même temps et que l'on sent, que l'on voit, consciemment ou non* » déclare Klein dans le Photo Poche qui lui est consacré aux éditions Actes Sud.

KLEIN ANAR

« *Chaque fois que Klein entre dans un espace, il le bouscule, il en change les règles* » analyse Jacques Damez. Catalyseur-performeur, Klein fait bouger les lignes : il provoque (et n'attend pas !) « *l'instant décisif* » cher à Cartier-Bresson. Il bouscule les codes de la photographie en se rendant dans la rue et en se confrontant à l'appreté de la vie urbaine (il est l'un des initiateurs de la Street Photography des années 1950 aux côtés de Robert Frank et de quelques autres). Il invente de nouvelles manières d'éditer des livres de photos, avec notamment un ouvrage fondateur en la matière, *New York* publié au Seuil en 1956 (suivront ensuite *Rome*, *Moscou*, *Tokyo*, *Paris*). Il transgresse les frontières entre les disciplines passant de l'une à l'autre avec liberté : peinture,

mode, publicité (les bas Dim lui doivent une pub TV fameuse), graphisme, cinéma (l'essentiel de son activité avec l'engagement politique de la fin des années 1960 à la fin des années 1970), photographie, édition... C'est comme peintre (abstrait) qu'il entre dans le monde de l'art, après des études de sociologie aux États-Unis, un service militaire effectué en Allemagne, et une installation à Paris en 1948 (ville qu'il ne quittera plus). Alex Libermann, directeur de *Vogue*, lui permet de financer ses activités photographiques et un séjour à New York en 1954, dont il reviendra avec un journal photographique qui sera refusé par les éditeurs américains mais accepté par Chris Marker, directeur de collection au Seuil et cinéaste. « *J'ai grandi en lisant Dos Passos et je rêvais de parler de l'Amérique comme il l'écrivait. (...) New York avait des comptes à me rendre. La ville m'avait toujours paru moche et inconfortable. Mes souvenirs étaient gris. J'ai eu l'idée de faire un journal photographique sur ce retour, pour confronter mon regard d'ex-New-Yorkais devenu Parisien à ma ville natale...* » précise William Klein dans son livre rétrospectif *William+Klein*.

Il partira ensuite à Rome comme photographe pour le tournage d'un film de Fellini mais s'y ennuie et compose alors un nouveau livre, *Rome*, sorti en 1957. À partir de là, tout s'enchaîne pour l'artiste : projets de livres photographiques, expositions, films, commandes pour la mode...

Il partira ensuite à Rome comme photographe pour le tournage d'un film de Fellini, mais s'y ennuie et compose alors un nouveau livre, Rome, sorti en 1957. À partir de là, tout s'enchaîne pour l'artiste

KLEIN TENSEUR

Impulsif et perfectionniste, abstrait et figuratif, performeur et enregistreur de réel, alchimiste des corps et lecteur des signes symboliques des sociétés contemporaines, âpre et empathique, attiré par les foules mais lui-même anarchiste très individualiste (rejetant règles, groupes d'appartenance...), Américain et Européen... Klein échappe aux cases et son existence artistique est comme une ligne sous (haute) tension, une tentative d'organisation-révélation du chaos, un montage des contraires, une coupe dans le flux apparemment absurde et turbulent du vivant humain, urbain et social. Il est aussi celui (il n'est pas le seul, mais parmi les premiers, en photographie) qui jette une lumière crue et impudente sur l'inconscient de notre réalité, le rebut du monde et des villes : les gangs de jeunes, les fous, les mendiants, les quartiers mal famés, les bouches de métro, les dessous du monde de la mode... La vie est un tourbillon de signes, de corps, de visages et de forces antagonistes. Pour les saisir et les comprendre, ne serait-ce qu'un peu, il faut se mettre au diapason.

/ BIO EXPRESS

- 1928** Naissance à New York, issu d'une famille hongroise et modeste
- 1948** Installation à Paris. Peintre, il fréquente les ateliers de André Lhote et de Fernand Léger
- 1954** Photographie pour l'édition française du magazine de mode *Vogue*
- 1956** Publication de son livre de photographies, *New York*, au Seuil. Suivront : *Rome* en 1959, *Moscou* et *Tokyo* en 1964, *Paris* en 2002
- 1958** Premier film : le court-métrage *Broadway by Light*, expérience sonore et visuelle pop
- Milieu des années 1960** Abandonne momentanément la photographie pour se consacrer au cinéma et à l'engagement politique (Vietnam, défense des minorités noires...)
- 2005** Rétrospective au Centre Georges-Pompidou
- 2012** Exposition à la Tate Modern à Londres



COURTESY GALERIE LE RÉVERBÈRE

J'y connais rien, mais c'est pas un peu fou ? Passes mon beau-frère, qui touche sa bille en photo, y m'a dit que...

KLEIN EN 100 PHOTOGRAPHIES

L'exposition /

Le projet a mûri pendant trois ans et demi avant de voir le jour. Mais le résultat est exceptionnel : une centaine d'images de William Klein, retraçant tous les aspects et les époques de son travail photographique, organisé en grandes thématiques : New York, les enfants, la mode, Moscou. La galeriste Catherine Dérioz et le photographe Jacques Damez ont eu exceptionnellement accès à l'ensemble des boîtes d'images de Klein, entropées dans son atelier parisien. Ils y ont sélectionné des images connues mais aussi beaucoup d'images inédites. Jacques Damez confie que « *c'est pour nous une grande émotion de faire cette exposition. C'est l'aboutissement d'un travail quasi muséal, avec une grande attention portée à l'accrochage et la volonté de se démarquer des récentes expositions de William Klein, avec des grands formats.* » Cadres souvent

collés serrés, l'accrochage ménage cependant des respirations visuelles et insiste sur l'idée de montage chère au photographe et cinéaste William Klein. Le tout offre une double lecture au visiteur : image par image ou bien par blocs d'images, se faisant écho, complément, opposition, entre elles.

POLYPHONIES

Deux cimaises sont consacrées à New York. L'une d'elles est particulièrement impressionnante, qui réunit des images plus dépeuplées qu'à l'accoutumée et jouant des strates et des signes urbains : enseignes lumineuses, géométrie à n dimensions des lignes de voies de métro, de câbles, de poteaux métalliques, d'immeubles... Même lorsque les foules disparaissent de ses images, Klein provoque d'autres vertiges visuels, vacillant entre des noirs charbonneux d'une intensité rare et des jaillissements en bouffées de

lumière crue. L'ensemble consacré aux enfants et composé de nombreux inédits permet de découvrir quelques facettes moins connues du photographe. Il y a, bien sûr, ces enfants braquant crânement leurs armes sous le nez du regardeur, mais aussi des gosses qui jouent voire dansent, avec le photographe. Il y a de la violence et des sourires, de la joie et de la pauvreté. Ce regard pluriel sur les enfants est emblématique du regard de Klein sur le monde : photographe des foules (concerts, meetings, réunions sportives...), des groupes disparates, des faisceaux de lignes, c'est l'occasion de montrer comment se compose et se décomposent des forces antagonistes, des différences, des corps hétérogènes... Pas d'unisson ou d'uniformité chez Klein, mais des polyphonies en équilibre précaire au-dessus du chaos. JED

Klein + l'atelier

À la galerie Le Réverbère jusqu'au 30 juillet

« KLEIN EST UNE ICÔNE »

Entretien / Catherine Dérioz et Jacques Damez sont les cofondateurs de la galerie Le Réverbère, qui représente William Klein : ils nous racontent la rencontre avec l'homme et son travail. PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



Ils font des étincelles au Réverbère

Comment avez-vous rencontré William Klein ?

C'est une rencontre pour le moins non ordinaire ! Pour les dix ans de la galerie, en 1991, nous avons eu le culot de contacter Klein qui, pour nous, était une véritable icône. On a obtenu un rendez-vous chez lui à Paris où il nous a invités à regarder ses boîtes de photographies dans son salon. Il nous a dit : « *regardez et faites une sélection. Si c'est bien je ferai l'expo avec vous, sinon non* ». Sur ces mots, il nous a laissés seuls dans l'appartement. Parce qu'il avait fixé un autre rendez-vous ailleurs ! Après cette brève rencontre,

nous avons patienté plusieurs semaines au bout desquelles Klein nous a dit : « *j'ai changé deux trois images, mais j'expose chez vous* ». Et après l'exposition à Lyon, alors que nous lui ramènerions ses boîtes d'images, il nous a dit : « *elles seront mieux dans vos tiroirs, je travaille avec vous* ».

Quelle a été l'importance de Klein pour la galerie ?

À cette époque-là, la réputation et l'exigence de Klein ont, d'une certaine façon, validé notre légitimité de galerie photos. Avec William Klein et aussi avec Denis Roche, parmi les artistes que nous expo-

nous avons eu alors moins besoin d'argumenter pour défendre nos choix et pour travailler avec d'autres. Ceci étant, l'œuvre de Klein dérange et n'est pas aisée à mettre sur les murs. Il n'a pas été facile de vendre ses images au début.

Quelle est, selon vous, l'importance de Klein dans l'histoire de la photographie ?

William Klein fait partie des dix noms essentiels de la photographie, avec Walker Evans, Robert Frank, Henri Cartier-Bresson, Josef Koudelka... Après Klein, la photographie n'est plus la même.



JT 19/20 RHÔNE-ALPES

Tous les jours de la semaine à 19h00

Reportage France 3 - Exposition KLEIN+L'ATELIER à la Galerie Le Réverbère, diffusé au journal télévisé de France 3 Rhône-Alpes le mercredi 30 mars 2022 au soir, et le jeudi 31 mars midi.



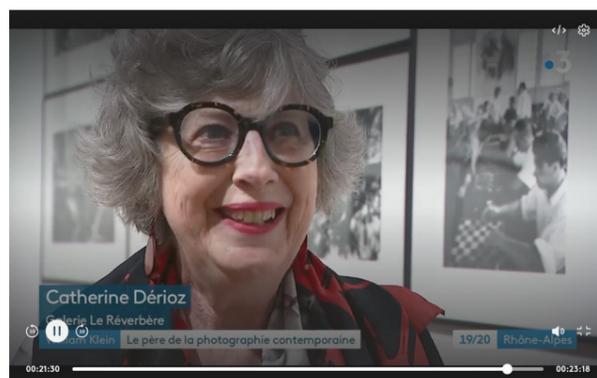
William Klein Le père de la photographie contemporaine 19/20 Rhône-Alpes



William Klein Le père de la photographie contemporaine 19/20 Rhône-Alpes



William Klein Le père de la photographie contemporaine 19/20 Rhône-Alpes



Catherine Dérioz Galerie Le Réverbère William Klein Le père de la photographie contemporaine 19/20 Rhône-Alpes



Reportage S. Cozzolino / C. Conxioeur / D. Dumas William Klein Le père de la photographie contemporaine 19/20 Rhône-Alpes



William Klein Le père de la photographie contemporaine 19/20 Rhône-Alpes

Vidéo en ligne : <https://vimeo.com/696022052>

Culture

CULTURES DE PRINTEMPS

Art contemporain, musiques électroniques, bande dessinée, photo, opéra...
Tout ce qu'il faut voir et savoir de la scène culturelle cette saison.

Par Blandine Dauvilaire et Audrey Grosclaude



William Klein, Graffiti, 1960, Moscou.

PHOTOGRAPHIE Monsieur Klein

À l'occasion des 40 ans de la galerie Le Réverbère, Catherine Dérioz et Jacques Damez nous offrent un cadeau précieux en exposant une centaine de photos de William Klein. Considéré comme l'un des pères de la photographie contemporaine, l'artiste de 94 ans dévoile trente pourcents d'œuvres d'inédites dans un accrochage d'une intelligence rare, qui éclaire son travail en profondeur. Ainsi, les photos d'enfants dans les rues de New York ne sont pas prises à la sauvette, mais le fruit d'une réelle interac-

tivité. « Klein est un metteur en scène du réel. Il photographie l'énergie de la rue et fabrique une image avec les gens en partage. Il regarde son sujet dans les yeux et vice versa. On se sent mis en cause, c'est aussi ça son talent », explique Jacques. Si la série consacrée à Moscou a été peu montrée, celle des coulisses des défilés de mode est une étape joyeuse vers le cinéma. Dans les ruelles japonaises comme ailleurs, son sens du détail graphique impressionne. Ces tirages sur papier argentique d'époque, où les blancs et les noirs sont

extrêmement saturés, ont été réalisés en grande partie par Pierre-Louis Denis, son complice depuis trente ans. Autre découverte passionnante, Klein a donné l'autorisation de montrer dix contacts peints. Installés dans chaque salle, ils ponctuent formidablement la visite. À travers cet accrochage qui a nécessité trois ans de préparation, les galeristes donnent à voir et ressentir le cœur battant de l'œuvre. Ne vous privez surtout pas de ce bonheur. **B.D. Klein + L'Atelier. Jusqu'au 23 juillet (www.galeriereverbere.com).**

2 / Le Figaro Magazine / Rhône / 6 mai 2022

Mars 2022. Figaro Magazine

© WILLIAM KLEIN COURTESY GALERIE LE RÉVERBÈRE, LYON.



Depuis la mi-mars et jusqu'au mois de juillet, la galerie Le Réverbère, dans les Pentes de la Croix-Rousse, expose un monstre sacré de la photographie : l'Américain William Klein. Un événement qui est le fruit de trente ans de liens. Zoom.

William Klein est l'un des plus grands photographes contemporains ; l'Américain est même considéré comme le (un des) père de la photographie contemporaine. Exposé au MoMa de New York, à la Tate modern de Londres, au Centre Pompidou... Une grande exposition, d'une centaine de clichés, lui est dédiée jusqu'à la fin du mois de juillet dans une galerie des Pentes de la Croix-Rousse, à Lyon.

« No règles, no limites »

Étonnant ? Oui et non, quand on connaît l'histoire qui le lie aux galeries du Réverbère depuis le début des années 1990. Ces derniers, qui l'ont mis à l'honneur à chacun de leurs anniversaires (cette fois il s'agit de ses 94 ans, des 40 ans de la galerie et de leurs 30 ans de « compagnonnage ») ont réussi à le convaincre de leur permettre d'exposer des photographies rares, des plus connues à celles jamais montrées, sorties de son atelier à Paris, où il vit depuis des années. Ce projet, mené en collaboration avec son tireur historique, Pierre-Louis Denis, et son assistante, Tiffanie Pascal, leur a pris de trois ans, de l'idée à l'accrochage en passant par des heures



L'autoportrait de William Klein (1993), l'un de ses célèbres « contacts peints ». Photo William Klein/Galerie Le Réverbère

d'un minutieux tri.

Le résultat est une exposition très intéressante, mise en scène par thèmes ou grands moments. Des photos en noir et blanc de différents formats, où l'on retrouve des clichés célèbres (comme *Gun 1*, un petit garçon qui pointe un faux pistolet à New York), ses séries de rues sur New York et les grandes métropoles (dont Moscou), les enfants ou de beaucoup plus inédits. À l'étage, on découvre sa vision des coulisses des défilés de mode, lorsqu'il travaillait pour *Vogue*. Et partout, cet

te patte innée pour immortaliser une scène de façon décalée, de saisir un instant de vie ou de faire « tenir » beaucoup de personnes sur une même image. Sur chacune, il y a la vie et mille choses à voir.

Et bien sûr ses contacts peints, un mélange de photos (sur planches de contact, comme on déroule une pellicule) et de peinture. « Il a vraiment révolutionné la photographie contemporaine, explique la galeriste, Catherine Dério. Klein aime quand il y a du monde, de la dynamique, que ça bouge ! Il a toujours

réussi à se décaler, à oser, faire ce qui ne se faisait pas... Pour lui, « no règles, no limites ». Pour tout cela, nous avons voulu lui rendre hommage. »

Delphine GIVORD

Exposition jusqu'au 25 juillet 2022. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau (Lyon 1^{er}). Ouverte du mercredi au samedi de 14 à 19 heures (et sur rendez-vous). Entrée libre. Photographies en vente (à partir de 5 000 euros). Site : <https://www.galeriereverbere.com/>

La plus ancienne galerie de photographie de France fête ses 40 ans

Dans les Pentes de la Croix-Rousse, une galerie photographique fait courir les foules depuis tout le pays : Le Réverbère, qui fête aussi ses 40 ans. Une longévité assez exceptionnelle pour une galerie, encore plus de photographie. « On est la plus ancienne de France, tranche Catherine Dério, qui l'a cofondée avec son conjoint, Jacques Damez, en 1981, à Lyon. Et on ne doit être qu'une quinzaine. »

Une photo souvenir

« Fascinés » par William Klein, ils ont, au fil des décennies, noué de vrais liens avec lui, qui ont conduit à cette rare exposition que beaucoup ont envie d'appeler « rétrospective ». En trente ans, ils l'ont exposé, sur place ou ailleurs, quarante-quatre fois. Tout a commencé par une première exposition, pour les 10 ans de la galerie, en 1991. « On l'a invité, tout tremblants, se souvient-elle. Il nous a fait passer une sorte d'examen : on est montés à Paris, à son atelier, et il nous a laissés seuls avec des boîtes de photos en nous disant de choisir, et qu'il dirait oui ou non. Je pense qu'on lui a plu ; il nous a donné notre chance et a toujours été fidèle et dans la confiance. Il a toujours su aussi qu'on aimait profondément son œuvre. »



Catherine Dério et Jacques Damez, les fondateurs de la galerie, ont eu l'honneur d'une photo de Klein. C'était à Paris, en 1981, pour fêter leurs 10 ans. Photo Progrès/Delphine GIVORD

Le couple à la ville a même eu l'honneur d'une photographie de Klein. « C'était pour nos 25 ans, il nous a fait ce cadeau. Ça s'est passé à Paris, en 2006, et il faisait l'idiot, en parlant politique et bien sûr de l'OL ! » On peut la découvrir sur place.

Cette galerie de « province » est très réputée dans le milieu : elle a organisé plus de 150 expositions sur place et 1 000 à l'extérieur, avec un penchant affirmé pour la photo-

graphie contemporaine dans toute sa diversité, signée par des Denis Roche, Bernard Plossu ou talents en devenir. Le couple l'a ouverte alors qu'ils avaient la petite vingtaine. C'était rue Neuve, à côté de la première librairie spécialisée en cinéma et photographie dont ils ont d'ailleurs repris le nom : le Réverbère. Jacques était photographe, Catherine s'ennuyait à la fac et rêvait de transmission... « Il n'y avait rien sur la photo, personne ne s'y inté-

ressait ! On était un peu fous mais on ne s'en rendait pas compte, et on a avancé avec passion, conviction et intuition. »

Outre Klein, cette année anniversaire a été marquée par l'exposition *La parole aux assistant(e)s* et se poursuivra avec le Japon et les regards croisés de Géraldine Lay et du Lyonnais Marc Riboud, en résonance avec la Biennale d'art contemporain.

D.G.

Le PB Lyon N°1019 du 22 juin au 5 juillet 2022

PHOTOGRAPHIE William Klein

Très attendue et préparée de longue date, l'exposition consacrée au grand photographe William Klein (94 ans) réunit une centaine d'images, balayant tous les registres de son œuvre gigantesque : de la « street photography » choc et brute de décoffrage des années 50 aux « contacts peints », œuvres plus plastiques, en passant par beaucoup d'images inédites. L'accrochage thématique (New York, Moscou, les enfants, l'univers de la mode...) est particulièrement réussi, un vrai régal !

Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 00 06 72)

Jusqu'au 30 juil, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

➔ [article sur petit-bulletin.fr](https://www.petit-bulletin.fr)

Comby Galerie Le Réverbère®



LES YEUX DANS LES YEUX

3 BOYS HARLEM NEW YORK - 1955

LA GALERIE LE RÉVERBÈRE FÊTE QUARANTE ANS D'EXPOSITIONS EN RÉUNISSANT UNE CENTAINE DE PHOTOGRAPHIES DE WILLIAM KLEIN (94 ANS). UN ACCROCHAGE EXCEPTIONNEL RÉALISÉ AVEC L'AIDE DE PIERRE-LOUIS DENIS, SON TIREUR ATTITRÉ, QUI ÉVOQUE POUR NOUS TRENTE ANS DE COMPLICITÉ.

PAR BLANDINE DAUVILAIRE | PHOTOS WILLIAM KLEIN

Comment avez-vous rencontré William Klein ?

PIERRE-LOUIS DENIS Je terminais mon service militaire au sein de l'établissement Cinéma et Photos des Armées et j'ai répondu à la petite annonce de William qui cherchait un assistant. À l'époque, c'était déjà un photographe très connu. Il m'a convoqué dans son atelier, j'ai réalisé deux tirages et il m'a pris à l'essai. Je n'avais aucune expérience professionnelle et il m'a fait confiance. Cela fait trente ans que j'œuvre dans ce même atelier.

Peut-être avait-il envie de vous façonner...

PLD Au début, j'étais très appliqué, je voulais que tout soit équilibré. En fait, il fallait que ça réponde à ce qui se dégage en général de ses photographies. Que ce soit fort, énergique, riche, sans que ce soit trop appuyé sinon ça devient vulgaire. Il a fallu quatre ou cinq ans pour qu'on soit calé. Une des meilleures expos

que j'ai tirées c'était New York en 1995. Là, j'ai compris que les choses étaient finalement très simples et j'ai pris du plaisir à tirer des grands formats 50x60.

Est-ce difficile de réaliser les tirages de William Klein ?

PLD Il faut trouver le bon équilibre et ça dépend de l'image. Dans le cas des femmes du Club Allegro Fortissimo par exemple, si vous allez vers quelque chose de trop contrasté, on perd complètement l'ambiance du hammam. Il faut qu'on sente le côté brumeux mais ce n'est pas pour autant qu'il faut faire un tirage très gris. Alors que pour certains recadrages comme à New York ou au Japon, il faut que ce soit graphique, on peut réduire les détails dans les noirs et faire éclater les blancs. La difficulté du tirage chez William, c'est qu'il veut des choses très contrastées mais avec beaucoup d'informations.

Votre technique est-elle toujours la même ?

PLD Aujourd'hui on peut avoir la tentation de trouver l'interprétation parfaite en numérisant les négatifs. On obtient des résultats formidables qu'on peut reproduire dix fois. Moi j'aime à chaque fois remettre de façon artisanale le négatif d'origine dans l'agrandisseur, et à chaque fois trouver la bonne interprétation. C'est pour ça que d'un tirage à l'autre il peut y avoir de petites différences.

Les tirages de l'exposition sont donc uniques ?

PLD La plupart ont été réalisés sur du papier argentique de l'époque qui demandait plus d'efforts. Si on voulait du détail dans les blancs, il fallait les travailler beaucoup plus, mais on avait un rapport de contraste plus intéressant et plus beau. Aujourd'hui, la formule chimique de ce papier a changé.



Comby Galerie Le Réverbère®

ALLEGRO FORTISSIMO, PARIS - 1990

Comment avez-vous préparé l'exposition du Réverbère ?

PLD Ça a duré trois ans à cause du Covid, entre autres. Catherine et Jacques voulaient montrer des tirages réalisés par l'assistant de Klein, dans son atelier et sous son contrôle. Avec Tiffanie Pascal, l'assistante qui travaille au plus près de William, nous avons fait une première sélection parmi des tirages que j'ai redécouverts. William a revu toutes les photos prises à New York en 1954 et 1955, soit 600 à 700 planches-contacts, et il a fait de nouveaux choix. J'ai fait des centaines et des centaines de tirages de lecture, à partir desquels il m'a demandé de bons tirages pour l'exposition, puis Catherine et Jacques ont fait leur choix pour la galerie. 30 % des tirages sont inédits !

Quelles séries avez-vous privilégiées ?

PLD Il y a New York, des coulisses de photos de mode des années 1980, Moscou, les classiques qu'on a plaisir à retrouver et quelques contacts peints qui sont des tirages de base réalisés à l'atelier. Dans un monde où l'on est inondé d'images, je trouve touchant de montrer de vrais tirages réalisés de manière artisanale. Ce côté fait maison par des gens passionnés fait du bien.

PAR ÉMILAND GRIÉS ET ÉLISE TERNAT

ENGAGÉ

Quel rapport entre les tags de Dondi White, les pochoirs et collages d'Ernest Pignon-Ernest, les graffitis de Lee Quinones et les illustrations de Shepard Fairey ? Leur engagement politique affiché sur les murs des villes. Avec l'expo collective Art engagé, Spacejunk montre le véritable pouvoir de contestation du street art. Car là où les murs sont blancs, ne dit-on pas que le peuple reste muet ? **ET**

>21 MAI Lyon 1
>05 JUN >31 JUL Grenoble
spacejunk.tv

3D

Moins connue que les imprimantes, la peinture 3D en VR tient désormais une place de choix dans la création et le design. Laureline Galliot nous en donne la preuve à la Galerie Tator avec Lucky Toad. Les couleurs franches et les contrastes marqués de son univers en perpétuelle métamorphose donnent à saisir la matérialité de cette technique innovante. Vases et estampes numériques naissent de la fusion inédite de la peinture et de la sculpture. **ET**

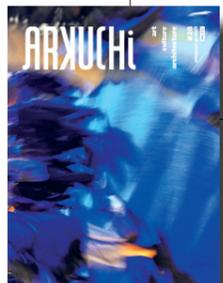
>27 MAI Lyon 7
rogettator.com

FRUGAL

Le Off du DD, engagé au côté des démarches durables, novatrices et non conventionnelles, fête ses 10 ans chez Archipel (place des Terreaux) : expo-rétrospective de 69 projets architecturaux et d'aménagements, sélectionnés pour leur sobriété en matériaux et énergies. Chacun à leur manière, ils font figure de précurseurs alternatifs, exemplaires et inspirants. **EG**

>29 MAI Lyon 1
archipel-cda.fr

TELEXXXXXXXXXXX



4

ARKUCHI 228
MAI 2022

5

ARKUCHI 228
MAI 2022



EXPO JUSQU'AU 30.07

TOUTE L'ÂME DE WILLIAM

Lors d'une exposition dans le monde d'avant, la galerie est noire de monde. Une étudiante des Beaux-Arts un peu trop fan perd ses nerfs et provoque un début de bagarre. William Klein a oublié son appareil, se rue sur le Leica d'un spectateur médusé et se met à déclencher. Catherine Dérioz, directrice de la galerie Le Réverbère depuis 40 ans, raconte cette histoire encore émue de la catastrophe frôlée, mais le sourire aux lèvres, tant le moment est révélateur de la personnalité du photographe. «*Il adore la jeunesse*», esquisse-t-elle devant le mur de tirages dédié à son travail sur l'enfance dans les quartiers américains (photo: Dance in Brooklyn, 1954). Le contraste, le grain, le mouvement, la juste distance envoyée au

diabole, tout saisit dans ces images. Le regard de Klein n'a rien de complaisant, il est brut, en prise directe avec le monde. Peu importe le sujet qui imprime sa pellicule. À l'étage, les photographies de coulisses de défilés de mode. On peut d'ailleurs lire sur un cartel les mots du photographe new-yorkais: «*J'ai toujours été étonné de me voir faire des photos de mode. Je n'y connais rien et le milieu me pompe l'air. Je trouve les mannequins assez drôles, pas les robes.*»

Père de la photo contemporaine. Au total, ce sont 105 tirages, triés sur le volet et dont plusieurs n'ont jamais été montrés, que Le Réverbère a choisi de scénographier pour cette rétrospective. Loin des expositions

un peu lisses des galeries ou musées parisiens, Catherine Dérioz et Jacques Damez font le pari de donner la parole à celles et ceux qui entourent William Klein depuis toujours, entre autres Pierre-Louis Denis, son tireur, et Tiffanie Pascal, l'une de ses assistantes. Le résultat est aussi sobre que splendide, fait maison, avec toute la profondeur d'un lien tissé entre une galerie et un artiste depuis 30 ans. On voyage de New York à Moscou, de la photo à la peinture, de Saint-Laurent au cinéma, dans la crème d'une œuvre effrontée. À voir absolument.

MATHILDE BEAUGÉ
Klein + l'atelier, exposition de tirages de William Klein. Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h jusqu'au 30 juillet à la galerie Le Réverbère, Lyon 1^{er}. Entrée libre. galeriereverbere.com

TRIBUNE DE LYON N° 849 - DU 17 AU 23 MARS 2022



VIDÉOS PODCASTS PREMIUM MÉTÉO NEWSLETTERS JEUX BOUTIQUE LeCLUB

le dauphiné libéré

ABONNEZ-VOUS Se connecter

Législatives Actualité Départements Sport Long format Culture - Loisirs Magazine Services

Culture - Loisirs

Cinéma Musique Miss France Votez pour le plus beau village

William Klein est l'un des plus grands photographes contemporains. L'Américain est même considéré comme le ou l'un des) père(s) de la photographie contemporaine. Une grande exposition, d'une centaine de clichés, lui est dédiée à Lyon. U

Par Le Dauphiné Libéré - 29 mai 2022 à 19:39 - Temps de lecture : 1 min

Vu 9 fois

Un autoportrait de William Klein à découvrir à la Galerie Le Réverbère. Photo William Klein/Autoportrait 1993

WILLIAM KLEIN, ARTISTE LIBRE

Pas d'interdits, pas de règles, pas de limites... C'est sur ces engagements que William Klein a construit son œuvre. La galerie Le Réverbère nous donne rendez-vous avec l'un des plus grands photographes du XX^e siècle.

Poursuivant la célébration de ses quarante ans, la galerie Le Réverbère propose une superbe exposition consacrée à William Klein qui révèle des œuvres dont la modernité explose à nos yeux alors qu'elles ont été conçues entre 1954 et 1962. Intitulée *William Klein + L'Atelier*, elle est constituée de 94 photos en noir et blanc et tirage argentique dont beaucoup d'inédits et huit contacts peints. Elles ont été choisies dans son atelier avec Pierre-Louis Denis, son tireur depuis 30 ans, et son assistante Tiffanie Pascal. On (re)découvre un artiste (94 ans en avril dernier) – peintre, designer, photographe, réalisateur – qui a fait voler en éclats les cloisons entre les disciplines artistiques, utilisant ses images pour dénoncer la guerre, l'impérialisme américain, creuser la vie des gens qui construisent l'histoire d'un territoire, magnifiant l'architecture des villes... Klein est un artiste engagé, sans complaisance, curieux, soucieux avant tout de ses sujets, il aime la jeunesse, la rue, son énergie, le contact avec l'humain. Il a révolutionné la photo en la libérant de ses codes académiques, en interagissant avec le sujet pour provoquer des situations (à l'inverse d'un Cartier-Bresson qui attend le moment décisif, il est auteur de la photo), par son sens du recadrage et sa relation forte avec son sujet, par une technique fougueuse faite de mouvements et de contrastes violents, une prise de risque constante, sa recherche extrême de l'impact, et surtout par le grain inégalé de ses photos, l'intensité de son travail autour du noir.

Un parcours autour de thématiques : le best of, New York, Moscou, la mode

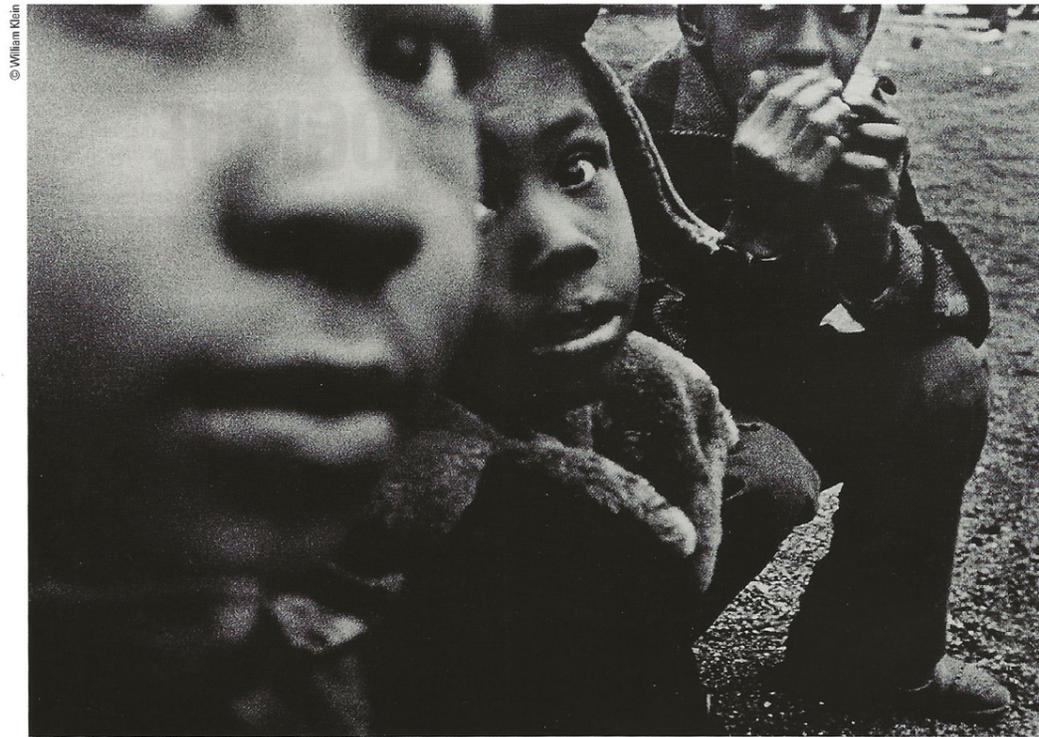
L'exposition démarre par un best of d'images emblématiques comme cette magnifique photo réalisée dans les rues de Tokyo avec des danseurs de butoh et le maître Kazuo Ohno. Suivent deux séries sur New York, une pleine de tendresse, dédiée aux enfants pauvres avec lesquels il joue, les faisant manipuler à



Street Happening, Kazuo Ohno, Hijikata, Miyazawa Tokyo 1961
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

certain moments un *gun*. Une autre qui démontre la puissance de son travail architectural, son sens du cadre, l'exploration des lignes et des lumières, avec notamment un inédit réalisé en dessous du métro. On découvre la ville imprégnée

de l'humain, traversée par la vie et le corps des femmes. Klein nous offre le visage de l'une d'entre elles, à la fenêtre d'une voiture, dont l'expression semble captée par une caméra. Il nous plonge dans ces images comme si elles étaient



3 boys, Harlem New York 1955, Courtesy
Galerie Le Réverbère, Lyon

en mouvement, comme si nous étions dans un film. La série sur Moscou va à l'encontre de l'idée qu'il se faisait de la Russie : "Tous les Russes ne ressemblent pas à Brejnev ou à Andropov", disait-il. Dans une espèce de mélancolie un peu désespérée, il documente, montre des foules, des rassemblements, les gens comme ils sont. L'artiste n'aimait pas la mode et pourtant il a filmé de grands défilés, se servant de ce travail pour tester beaucoup de choses : les flashes, la couleur, les décors fabriqués, la mise en scène qui lui ont permis d'esquisser ses premiers pas vers le cinéma. Il met les mannequins dans la rue pour la première fois, des femmes qui fument, photographie les coulisses avec un *open flash* qui donne à ses photos cette impression d'étrangeté. L'exposition nous fait découvrir également huit contacts peints. Chacun représente le choix qu'il a fait en entourant une photo choisie sur la planche contact qui est pour lui le journal du photographe avec les ratages, les essais, les différents cadrages, les hésitations. Il nous montre celle qui précède et celle qui suit et il arrive parfois qu'elles soient plus intéressantes que la photo finale...

/// MARTINE PULLARA

William Klein + L'Atelier - Jusqu'au 23 juillet - Galerie
Le Réverbère
www.galeriereverbere.com



Entrée des
Spartakiades,
Moscou, 1959
Courtesy Galerie Le
Réverbère, Lyon



Alaïa + Marpessa,
Paris 1986
Courtesy Galerie
Le Réverbère, Lyon

1 LIEU

Galerie Le Réverbère

Parmi les fidèles du quartier : Catherine Dérioz et Jacques Damez. En 1981, le couple a ouvert la galerie Le Réverbère consacrée à la photographie contemporaine, rue Neuve, dans le 2^e. En 1987, il l'a déménagée rue Burdeau. «*Notre premier local était devenu trop petit et le loyer trop cher*», raconte Catherine. «*Ici, le quartier était malfamé à l'époque, mais nous n'étions pas inquiets. Le lieu était super.*»

Le Réverbère est la plus ancienne galerie photo de France. «*Si la photo reste un domaine inconnu pour la plupart des gens, c'était pire il y a quarante ans. Pour promouvoir leur art, des photographes, comme moi, ont donc monté des galeries*», précise Jacques. Il a embarqué Catherine

dans l'aventure, alors néophyte en la matière.

Dans leur fonds permanent, une vingtaine de photographes. Dont l'Américain William Klein, l'une des dix stars mondiales de la discipline, qui leur a accordé sa confiance voilà 30 ans. Une gageure pour des Lyonnais.

Pour célébrer les 40 ans de la galerie et rendre hommage à cet artiste de 94 ans, ils lui consacrent l'exposition *Klein + l'Atelier*. Une centaine d'œuvres, dont un tiers d'inédites, sont présentées jusqu'au 30 juillet. Rappelons qu'une galerie d'art est ouverte à toutes et tous, gratuitement, sans obligation d'achat. Reste à pousser la porte.

38 rue Burdeau / 04 72 00 06 72 / galerieleverbere.com



© Muriel Chauliét



Avril 2022. Au fil de Lyon, édition de printemps

L'Éclaireur
FNAC

CULTURE ▾ POP CULTURE ▾ TECH ▾ SOCIÉTÉ ▾ LA CLAQUE FNAC ▾ LABO FNAC ▾

Culture

ARTICLE

Les expos photos à ne pas rater ce printemps

03 mars 2022 · Par [Costanza Spina](#)

Dix expositions partout en France marquent notre printemps. L'occasion de revisiter ses classiques et de découvrir les nouveaux noms de la photographie.

Des grands noms de la photo contemporaine jusqu'aux talents émergents en passant par certains thèmes philosophiques et artistiques plus actuels que jamais, les expositions photographiques du printemps élargissent nos représentations et enrichissent notre culture visuelle et nous replongent dans l'histoire grâce au regard affûté des témoins qui l'ont vécue. Parmi les rendez-vous à ne pas rater, Raymond Depardon à Montpellier et à l'IMA, William Klein à Lyon, et une exposition inédite sur les femmes reporters de guerre à Paris.

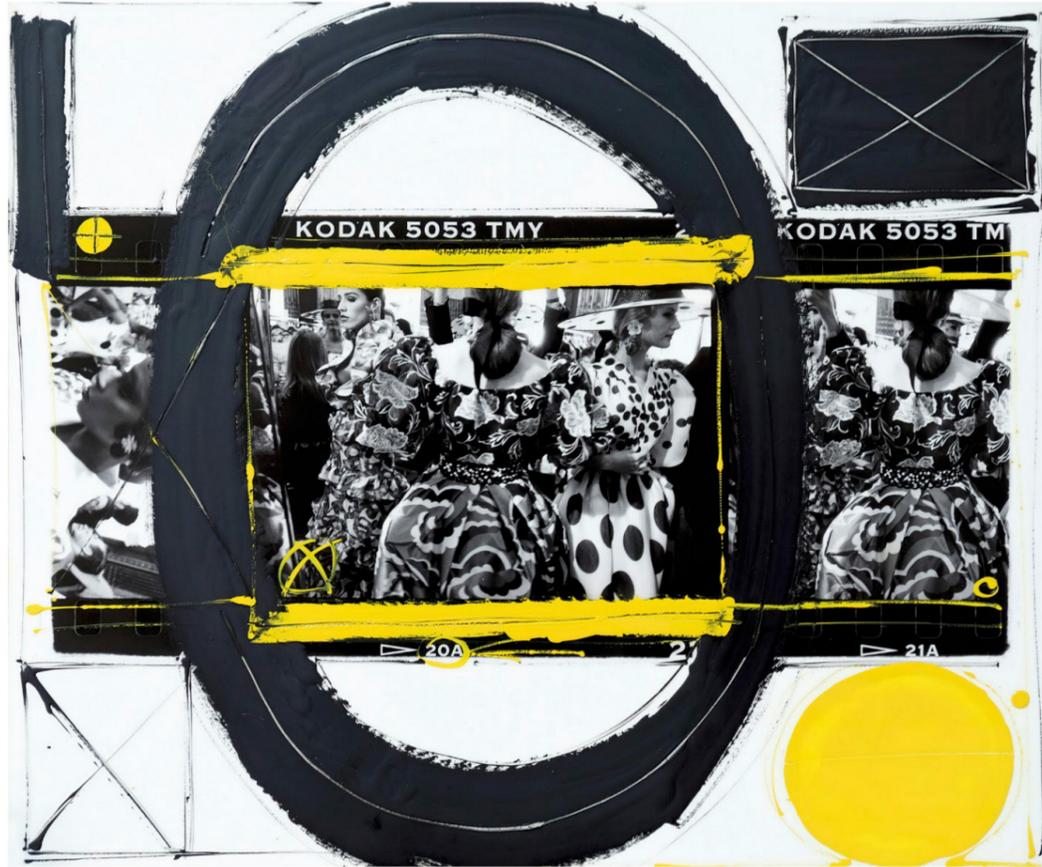
1 La douceur radicale de William Klein

Pour fêter ses 40 ans d'existence, la galerie Le Réverbère met son photographe phare William Klein et son atelier à l'honneur jusqu'au 30 juillet. La galerie de Catherine Dérioz s'occupe en effet depuis 1991 du photographe, l'un des pilastres de la photographie contemporaine. L'exposition met en lumière une centaine de photographies, parmi lesquelles huit contacts peints, des noirs et blancs de tous ses grands sujets – dont un tiers d'inédits –, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier. Le parcours nous présente un William Klein au regard tendre, en connivence avec ses modèles qui, dans cette série, sont majoritairement des enfants jouant dans la rue. Une forme de joie retrouvée s'exprime tout au long de cette rétrospective, préférant montrer ce qu'il y a de plus doux dans l'œuvre du photographe, qui décortique habituellement le monde au vitriol, plutôt âpre dans son langage. KLEIN + L'ATELIER donne à voir une forme d'engagement par la douceur radicale.



©William Klein
Graffiti, Massou, 1960

Mars 2022. L'Éclaireur - Fnac, *La douceur radicale de William Klein*



© William Klein, Paris Backstage, Contact point

Le Réverbère

EXPOSITION - JUSQU'AU 23 JUILLET 2022

KLEIN + L'ATELIER

La galerie poursuit son 40e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein : 8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistant dans son atelier. Avec KLEIN + L'ATELIER nous fêtons 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et nos 40 ans !

Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau, 75001 - 04 72 00 06 72
www.galeriereverbere.com



William Klein dans les réserves, en préparation d'une exposition en 2005.
© Jacques Damez

Retrouvez les vidéos sur le site www.ecko-mag.com

40 ans de galerie une belle aventure ! Un texte ne suffira jamais à donner corps à cette durée. Peut-être qu'un fragment sera plus évocateur du tout difficile à résumer.

Notre dialogue avec William Klein depuis 30 ans est un concentré de notre parcours. Par cette exposition exceptionnelle, que nous préparons depuis trois ans, nous proposons au public un accrochage pour voyager dans l'intimité de l'œuvre. En 1990, au téléphone, Klein demandait à Catherine Dérioz « Pourquoi voulez-vous m'exposer ? ». Catherine de lui répondre « Pour nous, vous êtes l'un des pères de la photographie contemporaine » et lui de répondre « Vous venez quand à Paris ? ». C'est ainsi que notre compagnonnage a commencé en février 1991. Cette première exposition en décembre 1991 faisait nos 10 ans de galerie. Nous ne savions pas encore que nous engagions une vraie collaboration avec William. Avec le recul, nous nous rendons compte de la chance que nous avons eue : nous exposons une centaine de photographies N&B et couleur et, en première, une dizaine de contacts peints du tout début de la production.

Pour ce projet, nous avons proposé à William et ses assistants de nous ouvrir les portes de l'atelier pour ne choisir que des tirages réalisés dans le laboratoire installé sur place depuis toujours. Au fil des découvertes, une sélection s'est imposée. Seront montrés de nombreuses photographies et contacts peints inédits mais aussi des icônes qui parcourent l'ensemble des grands sujets de Klein. Seront exposées 94 photos pour fêter ses 94 ans en

avril 2022 ! Un clin d'œil à la façon si élégante qu'il a eu de nous accompagner à l'occasion d'anniversaires marquants de la galerie. Pour les 25 ans, en nous offrant un superbe portrait de nous deux, ou pour les 30 ans en se prêtant avec gourmandise au jeu du choix de ses œuvres par 10 de nos collectionneurs. Cette exposition est à l'image de notre engagement pour la photographie, de notre façon de travailler en profondeur et en confiance, avec le temps, pour appréhender une œuvre, pour affiner et partager nos choix au bénéfice d'une immersion dans une écriture.

Une sélection de photographies d'une beauté joyeuse mettant en scène des enfants dans les rues donne à voir un regard doux de William. Celui-ci est souvent occulté par une lecture trop rapide qui privilégie l'aspect apparente due à la présence d'un rictus ou d'une arme. Et pourtant un regard attentif décèle la connivence du photographe et de son modèle. Évidemment sa vision critique et parfois acide sera présente mais ce qui qualifie un homme libre et engagé est cette alternance entre la violence et la tendresse. Au fur et à mesure des recherches assidues de Pierre-Louis Denis, son tireur depuis 30 ans et de Tiffany Pascal son assistante, nous avons été impressionnés par le nombre de photographies peu connues et de leur puissance. Le corpus existant dans les livres ou parutions est loin d'être exhaustif et c'est un magnifique cadeau d'anniversaire que d'avoir pu découvrir ces perles et de les donner à voir : un des plus grands bonheurs de notre métier.



© William Klein, 42nd street, New York, 1955

À ÉCOUTER

Émissions et podcasts



Osez les galeries
KLEIN + L'ATELIER à la galerie le Réverbère

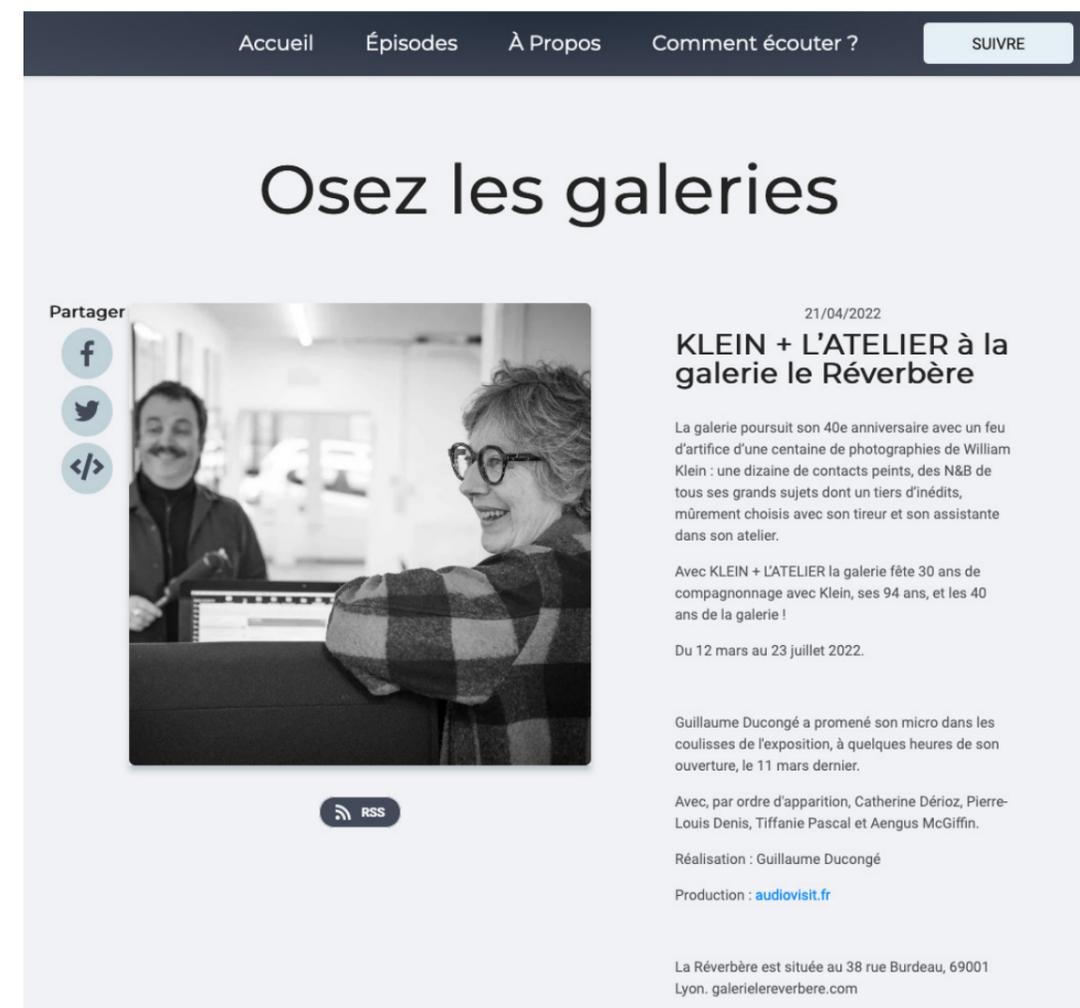
21 avril 2022 • 46 min • [Écouter plus tard](#)

[Podcast KLEIN + L'ATELIER à la galerie le Réverbère](#)

Guillaume Ducongé a promené son micro dans les coulisses de l'exposition, à quelques heures de son ouverture, le 11 mars dernier.

Avec, par ordre d'apparition, Catherine Dérioz, Pierre-Louis Denis, Tiffanie Pascal et Aengus McGiffin.

À écouter sur Acast : <https://shows.acast.com/sanstitre/episodes/klein-latelier>



Accueil Épisodes À Propos Comment écouter ? [SUIVRE](#)

Osez les galeries

Partager

- f
- t
- </>



21/04/2022

KLEIN + L'ATELIER à la galerie le Réverbère

La galerie poursuit son 40e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein : une dizaine de contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier.

Avec KLEIN + L'ATELIER la galerie fête 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et les 40 ans de la galerie !

Du 12 mars au 23 juillet 2022.

Guillaume Ducongé a promené son micro dans les coulisses de l'exposition, à quelques heures de son ouverture, le 11 mars dernier.

Avec, par ordre d'apparition, Catherine Dérioz, Pierre-Louis Denis, Tiffanie Pascal et Aengus McGiffin.

Réalisation : Guillaume Ducongé

Production : audiovisit.fr

La Réverbère est située au 38 rue Burdeau, 69001 Lyon. galerielereverbere.com



Le podcast des acteurs de la photo par @marine_lefort_

« Les Voix de la Photo, c'est le podcast des entrepreneurs et des acteurs de la photographie. Qu'ils soient agents, galeristes, acheteurs d'art ou conseillers, ils ont en commun d'avoir lancé une entreprise dans la photographie. Je leur donne la parole pour vous faire découvrir leurs parcours, leurs problématiques et leurs stratégies pour innover et se développer. Mon objectif est de partager leurs modes de pensée, leurs organisations ou encore leurs outils pour vous aider à mener à bien vos projets.»

À écouter sur [Apple Podcast](#) / [Spotify](#) / [Deezer](#) / [Soundcloud](#) / [Youtube](#)



L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

Présentée par Thierry Lyonnet

Chaque semaine, Thierry Lyonnet donne la parole à un acteur de l'actualité culturelle. Écrivains, metteurs en scènes, peintres, etc., parlent de leur travail et de leurs œuvres.

Émission L'entretien de la semaine @ RCF

[S'abonner](#) [Ajouter aux favoris](#) [Partager](#)



Le Photographe William Klein à la Galerie Le réverbère de Lyon, avec C. Dérioz
11.06.2022



@William Klein / Le Réverbère

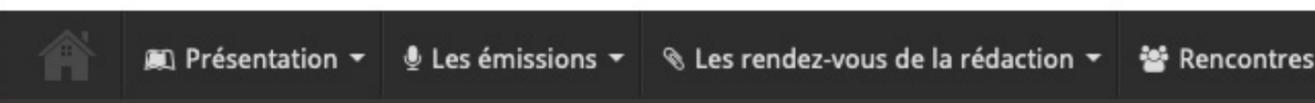
Présenté par Thierry Lyonnet

On le surnomme le père de la photographie moderne. Le grand photographe américain William Klein est à l'honneur en ce moment à Lyon à la galerie Le Réverbère. Cette galerie bien connue des amoureux de la photographie fête cette année ses 40 ans. Sa fondatrice Catherine Dérioz nous présente cette exposition et ce photographe plasticien de génie William Klein. (Une exposition au Réverbère 38 rue Burdeau à Lyon jusqu'au 23 juillet 2022.)

[Partager](#) [Intégrer à mon site](#)



Mars 2022. Chronique de Gaëlle Pierson sur Radio Lyon Demain



INFOS Arno

Accueil / A la Une / Au programme sur Couleurs FM 25/04/2022 AU 01/05/2022

- Exposition William Klein - Interview Éline Roy

Le 40^{ème} anniversaire de la Galerie Le Réverbère à Lyon se poursuit avec une exposition consacrée au photographe William Klein. **Catherine Dérioz**, co-fondatrice de la galerie, nous raconte la belle histoire qui unit l'artiste et la galerie depuis 30 ans. Intitulée Klein + L'atelier, la sélection choisie avec son tireur et son assistante est à découvrir jusqu'au 23 juillet 2022. www.galerielererebere.com

Lien : <https://www.mixcloud.com/RadioCouleursFM/interview-exposition-william-klein/>

LES COUPS DE CŒUR DE BRIGITTE



WILLIAM KLEIN À L'HONNEUR AU RÉVERBÈRE

Plus ancienne galerie de France consacrée à la photographie, Le Réverbère accueille jusqu'en juillet une exposition consacrée à l'artiste new-yorkais William Klein. Toujours portée par le double regard à la fois aigu et exigeant de ses créateurs, Catherine Derioz et Jacques Damez, la galerie de la rue Burdeau poursuit la célébration de son 40^e anniversaire en proposant une centaine de photographies de Klein choisies avec son tireur et son assistante dans son atelier parisien. Au menu : huit contacts

peints représentant la volonté de l'artiste de créer un pont graphique entre peinture et photographie, des noirs et blancs de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits et certaines de ses œuvres sur les grandes capitales mondiales (New York, Rome, Moscou, Tokyo, Paris) qui ont concouru à sa célébrité. Peintre, plasticien, photographe, graphiste et réalisateur, William Klein a révolutionné la photographie de mode et de rue et exposé dans les plus grands musées.

Klein+L'atelier - Du 12 mars au 30 juillet à la galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon 1^{er}

"COURIR POUR ELLES" À NOUVEAU EN PISTE

Retour du grand rassemblement le dimanche 22 mai, au parc de Parilly. Au programme, une épreuve de course ou de marche féminine de 5 ou 10 km. À l'initiative depuis plus de treize ans, Sophie Moreau rassemble sur cet événement 19000 femmes pour lesquelles le sport est une thérapie et une prévention contre les maladies chroniques. Cette ordonnance pas comme les autres affiche trois valeurs fondamentales : engagement, solidarité et convivialité. Il s'agit de soutenir les femmes touchées par la maladie en leur offrant la possibilité d'accéder à des séances d'activité physique adaptée en milieu hospitalier ou associatif.

À noter : du 1^{er} au 21 mai, format audioguidé de l'épreuve au parc de Parilly et format connecté réalisable de n'importe où.

Renseignements et inscriptions : 04 26 65 78 38
ou par mail à info@courirpourelles.com
www.courirpourelles.com



©William Klein - Ebbets Field, New York, 1955 - Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



PHOTOGRAPHIE KLEIN + L'ATELIER

Qui êtes-vous, William Klein ? L'un des plus grands photographes contemporains, point ! Il serait superflu de broser le portrait de celui dont les images ont scandé les années depuis la seconde moitié du xx^e siècle, saisissant les villes dans leur vibrant grain d'authenticité (New York, Paris...) ou fabriquant pour les magazines de mode des compositions non seulement innovantes et élaborées, mais surtout dotées de cette étincelle de vie qui leur faisait jusqu'alors défaut. Un supplément qui ne se résume pas à la technique ni à l'usage d'un grand-angle pour capturer ses modèles : il faut avant tout une âme pour apprivoiser celle des autres ! Cela fait justement trois décennies que celle de William Klein et celles qui font luire Le Réverbère sont entrées en compagnonnage. Pour célébrer dignement cet anniversaire marquant également le quarantenaire de la galerie et de pair les 94 printemps du photographe, un accrochage hors du commun s'imposait : une centaine de tirages en noir et blanc (dont un tiers d'inédits) dûment sélectionnés avec l'aide du maître et de ses plus proches assistants ainsi que quelques contacts peints. Ce procédé (dont il est l'auteur et que Le Réverbère a contribué à mettre en valeur) offre la convergence du regard du peintre, du plasticien et du photographe en un objet tout à la fois artistique et pop. Un événement, point final.

Du 12 mars au 30 juillet (vernissage samedi 12 mars de 14 à 20 h)
à la galerie Le Réverbère - 38, rue Burdeau - 69001 Lyon
www.galeriereverbere.com - Entrée libre.





SORTIR À LYON



CINÉMA

L'Ombre d'un mensonge, le beau



THÉÂTRE

Le cocktail pyxax et



CONCERTS

Malik Djoudi,



CLASSIQUE

Irrelève, premier



EXPOS

Le savez-vous?



BAR RESTOS

Noble Mare, le



PLEIN AIR

Le nouveau cirque



FESTIVALS

Les 10 spectacles

CIRQUE AUGMENTÉ samedi 2 avril • 20h30

SLAM ET RÉCITS vendredi 8 avril • 20h30

BURNING
(JE NE MOURIS PAS ET POURTANT
NULLA VIE NE DEMEURA)
L'Habeas Corpus

LE DERNIER OGRE
C° Le Cri de l'Armoire

LE POLARIS
CORBAS
scène régionale

EXPOS ▶ C'EST GRATUIT !

Le saviez-vous? William Klein a 90 ans!

Mathilde Beaugé le 14 mars 2022

Partager cet article :



William Klein, Club Allegro fortissimo, Paris 1990.

Lors d'une exposition dans le monde d'avant, la galerie est noire de monde. Une étudiante des Beaux-Arts un peu trop fan perd ses nerfs et provoque un début de bagarre. William Klein a oublié son appareil, se rue sur le Leica d'un spectateur médusé et se met à déclencher. Catherine Dérioz, directrice de la galerie depuis 40 ans, raconte cette histoire encore émue de la catastrophe frôlée mais le sourire aux lèvres, tant le moment est révélateur de la personnalité du photographe. « Il adore la jeunesse » esquisse-t-elle devant le mur de tirages dédié à son travail sur l'enfance dans les quartiers américains (comme dans *Dance in Brooklyn*, 1954, ci-dessous).



Courtesy galerie Le Réverbère

Les 90 ans de William Klein pour les 40 ans du Réverbère

Le contraste, le grain, le mouvement, la juste distance envoyée au diable, tout saisit dans ces images. Le regard de Klein n'a rien de complaisant, il est brut, en prise directe avec le monde. Peu importe le sujet qui imprime sa pellicule. À l'étagage, les photographies de backstage de défilés parlent de beaucoup de choses, sauf de mode. On peut d'ailleurs lire sur un cartel les mots du photographe new-yorkais : « J'ai toujours été étonné de me voir faire des photos de mode. Je n'y connais rien et le milieu me pompe l'air. Je trouve les mannequins assez drôles, pas les robes ».

Klein + l'atelier, exposition de tirages de William Klein. Du mercredi au samedi de 14h à 19h jusqu'au 30 juillet à la galerie Le Réverbère, Lyon 1er. Entrée libre.



William Klein, Simone Dallencourt, Capucci, 1960; Affiche de cinéma, Tokyo, 1961. (courtesy galerie Le Réverbère)

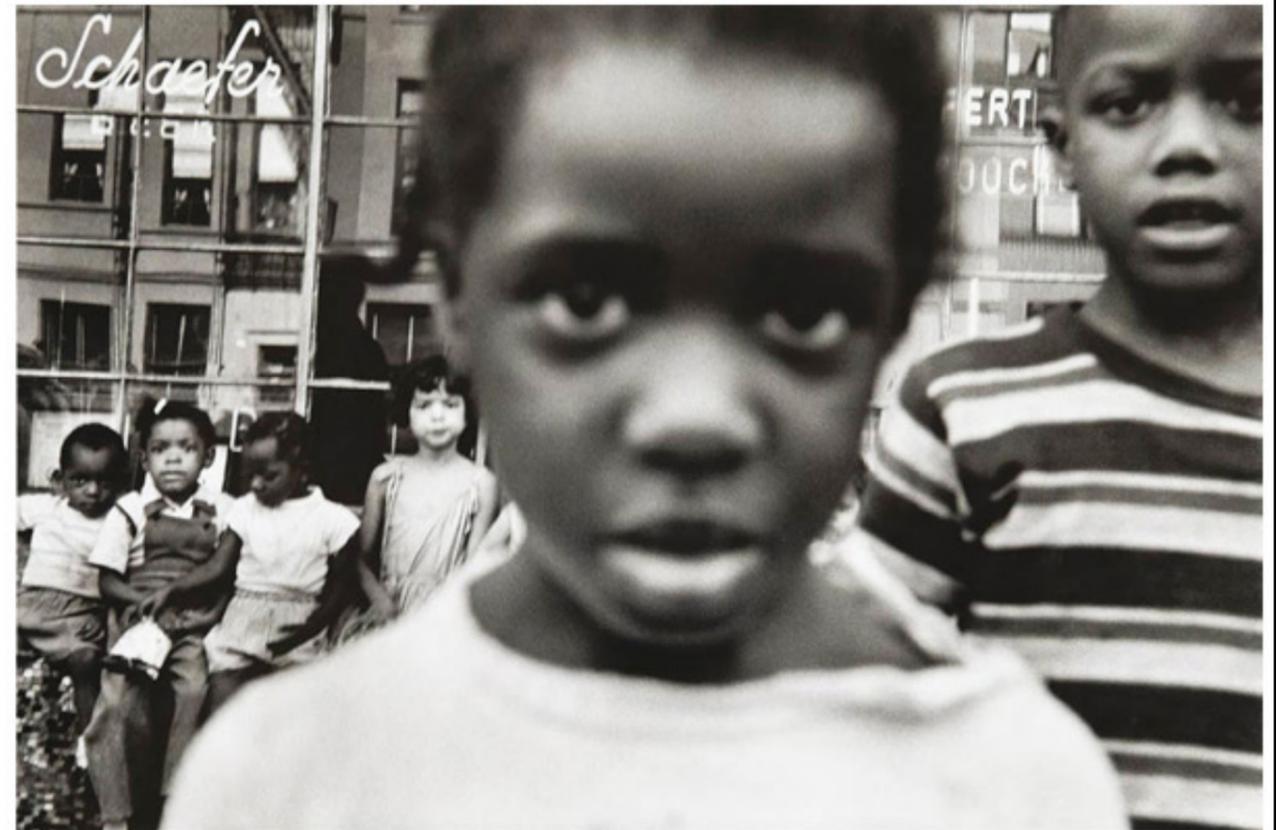


Edition du 19 avril 2022

Lire la version en ligne

L'Ephéméride

Né un 19 avril : le photographe William Klein



Si vous êtes né-e un 18 avril, vous partagez votre anniversaire avec le photographe franco-américain William Klein qui souffle aujourd'hui ses 94 bougies ! La galerie Le Reverbère à Lyon lui consacre actuellement une importante exposition intitulée « Klein + l'atelier », visible jusqu'au 23 juillet, et ses photographies sont également présentée dans le cadre de la

Lyon : Exposition de William Klein, légende de la photographie du 20e siècle

William Klein, né en 1928 à Manhattan dans une famille d'immigrés juifs hongrois, est l'un des plus grands photographes de l'histoire

Par TIMES OF ISRAEL STAFF
13 avril 2022, 11:34



William Klein, Close Up Harlem, New York, 1954-55. (Crédit : Galerie Le Réverbère)

94 photos pour son 94e anniversaire : la galerie Le Réverbère, à Lyon, célèbre ce mois-ci avec une exposition les 94 ans du mythique photographe américain William Klein.

L'évènement, qui a lieu à la galerie du 38 rue Burdeau jusqu'au 23 juillet 2022, montre huit « contacts peints » et des noirs et blancs de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis par l'artiste avec son tireur et son assistante dans son atelier.

William Klein, né en 1928 à Manhattan dans une famille d'immigrés juifs hongrois, fait partie des plus grands photographes du 20e siècle. Il vit aujourd'hui à Paris.

Recevez gratuitement notre édition quotidienne par mail pour ne rien manquer du meilleur de l'info

INSCRIPTION GRATUITE !

On le connaît surtout pour ses photos de mode et ses photos de la vie à New York, Paris ou encore Moscou. Outre ses photos, il a réalisé de nombreux documentaires et longs métrages de fiction.

Son œuvre se distingue notamment par ses « contacts peints », qui mêle à la fois ses travaux de photographie, de peinture et de cinéaste.

Ses œuvres ont intégré les collections des musées nationaux les plus prestigieux, tels le Centre Pompidou à Paris, le Museum of Modern Art de New-York, le San Francisco MoMA, ou encore le Rijksmuseum d'Amsterdam. Il a exposé partout dans le monde.

TATE William Klein: In Pictures

À regarder ... Partager

Regarder sur YouTube

ONLYLYON Je découvre Lyon • L'Agenda • J'organise mon séjour

RÉSERVEZ EN LIGNE Visiter Lyon Lyon City Card Activités et Loisirs

Klein + L'Atelier

Accueil > L'Agenda > Expositions > Klein + L'Atelier

La galerie pour son 40ème anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein.

Date de dernière mise à jour : 10/03/2022

Du 12/03 au 30/07/2022 de 14h à 19h.
Fermé lundi
mardi et dimanche.

Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau - 69001 Lyon 1er

8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans atelier. Avec KLEIN + L'ATELIER la galerie le Réverbère fête ses 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et les 40 ans de la galerie !

Informations utiles

Ouvertures

> Du 12/03 au 30/07/2022 de 14h à 19h.
Fermé lundi, mardi et dimanche.

Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau - 69001 Lyon 1er

Site web
www.galeriereverbere.com

Contact
Email : galerie-le-reverbere@wanadoo.fr
Tél : 04 72 00 06 72

Tout Lyon en une seule carte
Lyon City Card
Ce pass indispensable vous permet de profiter pleinement de votre séjour sur 1, 2, 3 ou 4 jours.
EN SAVOIR PLUS >

Réservez toutes vos
Visiterlyon.com
Découvrez la ville autrement : croisières, excursions, tours gastronomiques, etc.
EN SAVOIR PLUS >

Emplois, stages et appels d'offres
Qui sommes-nous ?
Crédits et mentions légales
Autres langues

ONLYLYON

CGU et CGV
Brochures en téléchargement
Demande de contact
Actualités ONLYLYON Tourisme et Congrès

Accueil > Agenda > klein + l'Atelier

klein + l'Atelier

Du 12 mars au 30 juillet, Galerie Le Réverbère



© Klein + l'Atelier © William Klein - Paris Backstage, Contact peint - Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Exposition

La galerie Le Réverbère poursuit son 40e anniversaire avec une exposition exceptionnelle d'une centaine de photographies de William Klein : 8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier. Avec klein + l'Atelier, la galerie fête 30 ans de compagnonnage avec Klein, les 94 ans de l'artiste et ses 40 ans !

"Par cette exposition exceptionnelle, que nous préparons depuis trois ans, nous proposons au public un accrochage pour voyager dans l'intimité de l'œuvre. Pour ce projet, nous avons proposé à William et ses assistants de nous ouvrir les portes de l'atelier pour ne choisir que des tirages réalisés dans le laboratoire installé sur place depuis toujours. Au fil des découvertes, une sélection s'est imposée. Seront montrés de nombreuses photographies et contacts peints inédits mais aussi des icônes qui parcourent l'ensemble des grands sujets de Klein. Seront exposées 94 photos pour fêter ses 94 ans en avril 2022 ! Un clin d'œil à la façon si élégante qu'il a eu de nous accompagner à l'occasion d'anniversaires marquants de la galerie.

Cette exposition est à l'image de notre engagement pour la photographie, de notre façon de travailler en profondeur et en confiance, avec le temps, pour appréhender une œuvre, pour affiner et partager nos choix au bénéfice d'une immersion dans une écriture. Une sélection de photographies d'une beauté joyeuse mettant en scène des enfants dans les rues donne à voir un regard doux de William. Celui-ci est souvent occulté par une lecture trop rapide qui privilégie l'âpreté apparente due à la présence d'un rictus ou d'une arme. Et pourtant un regard attentif décèle la connivence du photographe et de son modèle. Évidemment sa vision critique et parfois acide sera présente mais ce qui qualifie un homme libre et engagé est cette alternance entre la violence et la tendresse. Au fur et à mesure des recherches assidues de Pierre-Louis Denis, son tireur depuis 30 ans et de Tiffanie Pascal son assistante, nous avons été impressionnés par le nombre de photographies peu connues et de leur puissance. Le corpus existant dans les livres ou parutions est loin d'être exhaustif et c'est un magnifique cadeau d'anniversaire que d'avoir pu découvrir ces perles et de les donner à voir : un des plus grands bonheurs de notre métier."

Catherine Dérioz et Jacques Damez - créateurs de la galerie Le Réverbère

INFOS PRATIQUES

Du 12/03/2022 au 30/07/2022

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

→ [Le Réverbère](#)

38, rue Burdeau
69001
Lyon

Entrée libre.

→ [Site de la galerie Le Réverbère](#)

CONTACT

→ contact@galeriereverbere.com

BLOC RECHERCHE - AGENDA

Recherche par mots clés

Tous les thèmes

Tous les lieux

Aujourd'hui Période

jj / mm / aaaa

Gratuit Jeune public

Valider



Mairie de Lyon
69205 Lyon cedex 01

33 (0)4 72 10 30 30

Contactez-nous

Inscrivez-vous à nos newsletters

RÉPONSES EXPOSITIONS



Anniversaires (Lyon)

"Klein + L'Atelier", Le Réverbère (1^{er}), jusqu'au 30 juillet 2022.

À l'occasion de ses 40 ans, la galerie Le Réverbère a décidé de mettre à l'honneur ses photographes et ses collaborateurs. Pour cette nouvelle exposition, Catherine Derioz et Jacques Damez célèbrent 30 ans d'une relation forte et sincère avec le plus célèbre des photographes américains vivant en France : William Klein. C'est une rétrospective d'envergure qui est proposée jusqu'au 30 juillet, puisque ce sont plus de cent tirages qui ont été sélectionnés avec soin par son tireur et son assistante. "Klein + Atelier" rend hommage à l'artiste qui soufflera ses 94 bougies au printemps prochain et dont l'œuvre est plurielle. Il ne s'agit pas ici d'une énième exposition consacrée à Klein, puisque vous découvrirez une grande partie de tirages totalement inédits venus ponctuer la scénographie de ses plus grandes œuvres, parmi lesquelles ses célèbres contacts peints.

© WILLIAM KLEIN PARIS BACKSTAGE CONTACT PEINT / COURTESY GALERIE LE RÉVERBÈRE, LYON

Photo

Nos galeries coups de cœur

Pour Nathalie Perrin-Gilbert, adjointe à la Culture de la Ville de Lyon: «2023 sera l'année de la photographie.» Et si on s'y mettait dès à présent?

LE RÉVERBÈRE

Référence de la photographie contemporaine depuis 40 ans dans les Pentès de la Croix-Rousse.
38 RUE BURDEAU, LYON 1^{er}
galeriereverbere.com

POLTRED

Le premier concept store dédié à la photographie. Le lieu fait aussi café, espace de lecture de portfolios et point de vente de tirages. Bonus: les gérants sont adorables. Jusqu'au 12 mars, la galerie s'invite chez La Taille de mon âme (2 place Bertone, Lyon 4^e) pour présenter le travail de la photographe lyonnaise Charlotte Pilat: *Beaux Rivages*.
54 COURS DE LA LIBERTÉ, LYON 3^e
poltred.fr

LE BLEU DU CIEL

Spécialiste de la photographie documentaire depuis 20 ans. Ses fondateurs, Gilles et Marie-Jeanne Verneret privilégient une approche au carrefour de la sociologie, de l'histoire, de l'architecture, de l'anthropologie ou de la poésie.
12 RUE DES FANTASQUÉS, LYON 1^{er}
lebleuduciel.net



© Olisifs - Charlotte Pilat

Musée
Cinéma
Miniature

PLONGEZ AU COEUR
DES COULISSES

MUSÉE DU CINÉMA ET DE LA MINIATURE

60 rue saint jean 69005 LYON

Cinéma



Miniature



Bâtiment



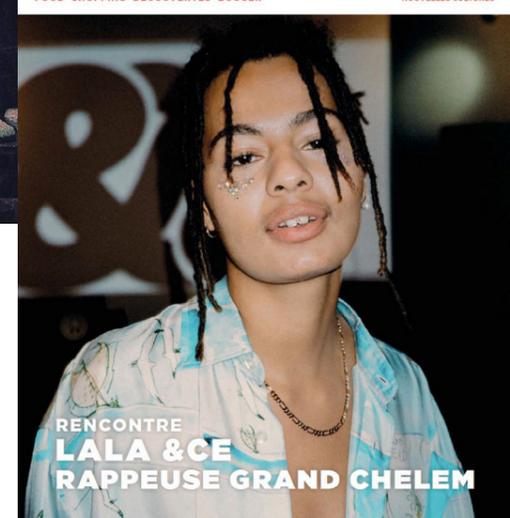
Redécouvrez vos films préférés à travers 500 pièces de collections authentiques et contemplez la plus grande exposition de miniatures d'art au monde

- N°1 des musées du cinéma
- Bâtiment Historique de 1406
- En plein cœur du Vieux Lyon
- Quartier de l'U

à la
lyonnaise

n°4 - printemps 2022

À LA CARTE
RETRO COCKTAILS
TENDANCES
TOUS SPORTS
BOSSIER
BOUILLON DE
NOUVELLES CULTURES



RENCONTRE
LALA & CÉ
RAPPEUSE GRAND CHELEM



Accueil Appel à auteurs Art Moderne Arts Plastiques Dessin Sculpture Installation Performances Photographie Festivals Vidéo

Contemporanités de l'Art

Toulouse Bordeaux Lyon Montpellier Nîmes Arles Marseille Occitanie Nouvelle Aquitaine Auvergne Rhône Alpes Paca

Galerie Le Réverbère

Exposition William Klein + L'atelier « La galerie a 40 ans » – Lyon



In. Close Up Harlem, New York, 1954-55

William Klein + L'atelier – La galerie a 40 ans !
www.galeriereverbere.com
Du 12 mars au 30 juillet 2022 – Vernissage samedi 12 mars de 14h à 20h

40 ans de galerie, une belle aventure !
Un texte ne suffira jamais à donner corps à cette durée. Peut-être qu'un fragment sera plus évocateur du tout difficile à résumer.
Notre dialogue avec William Klein depuis 30 ans est un concentré de notre parcours.
Par cette exposition exceptionnelle, que nous préparons depuis trois ans, nous proposons au public un accrochage pour voyager dans l'intimité de l'oeuvre. En 1990, au téléphone, Klein demandait à Catherine Dérioz « Pourquoi voulez-vous m'exposer ? » Catherine de lui répondre « Pour nous, vous êtes l'un des pères de la photographie contemporaine » et lui de répondre « Vous venez quand à Paris ? »
C'est ainsi que notre compagnonnage a commencé en février 1991.
Cette première exposition en décembre 1991 fêtait nos 10 ans de galerie. Nous ne savions pas encore que nous engagions une vraie collaboration avec William.
Avec le recul, nous nous rendons compte de la chance que nous avons eue : nous exposons une centaine de photographies N&B et couleur et, en première, une dizaine de contacts peints du tout début de la production.
Pour ce projet, nous avons proposé à William et ses assistants de nous ouvrir les portes de l'atelier pour ne choisir que des tirages réalisés dans le laboratoire installé sur place depuis toujours. Au fil des découvertes, une sélection s'est imposée. Seront montrés de nombreuses photographies et contacts peints inédits mais aussi des icônes qui parcourent l'ensemble des grands sujets de Klein.
Seront exposées 94 photos pour fêter ses 94 ans en avril 2022 ! Un clin d'oeil à la façon si élégante qu'il a eu de nous accompagner à l'occasion d'anniversaires marquants de la galerie. Pour les 25 ans, en nous offrant un superbe portrait de nous deux, ou pour les 30 ans en se prêtant avec gourmandise au jeu du choix de ses oeuvres par 10 de nos collectionneurs.
Cette exposition est à l'image de notre engagement pour la photographie, de notre façon de travailler en profondeur et en confiance, avec le temps, pour appréhender une oeuvre, pour affiner et partager nos choix au bénéfice d'une immersion dans une écriture.
Une sélection de photographies d'une beauté joyeuse mettant en scène des enfants dans les rues donne à voir un regard doux de William. Celui-ci est souvent occulté par une lecture trop rapide qui privilégie l'appréhension due à la présence d'un rictus ou d'une arme. Et pourtant un regard attentif décèle la connivence du photographe et de son modèle. Évidemment sa vision critique et parfois acide sera présente mais ce qui qualifie un homme libre et engagé est cette alternance entre la violence et la tendresse.
Au fur et à mesure des recherches assidues de Pierre-Louis Denis, son tireur depuis 30 ans et de Tiffanie.
Pascal son assistante, nous avons été impressionnés par le nombre de photographies peu connues et de leur puissance. Le corpus existant dans les livres ou parutions est loin d'être exhaustif et c'est un magnifique cadeau d'anniversaire que d'avoir pu découvrir ces perles et de les donner à voir : un des plus grands bonheurs de notre métier.







Galerie Le Réverbère Catherine Dérioz Jacques Damez, 38 rue Burdeau 69001 Lyon Tél : 04 72 00 06 72
Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 19h, et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Accueil - Galerie Le Réverbère - Exposition William Klein + L'atelier « La galerie a 40 ans » – Lyon

jeu 10 février 2022 Unidivers Culture Sciences Société Bretagne Agendas des sorties

UNIDIVERS.fr
le web culturel breton

KLEIN + L'ATELIER Galerie Le Réverbère Lyon

Catégorie d'évènement:

- Métropole de Lyon



©William Klein
Close Up Harlem, New York, 1954-55
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

KLEIN + L'ATELIER Galerie Le Réverbère, 12 mars 2022, Lyon.

KLEIN + L'ATELIER
du samedi 12 mars au vendredi 29 juillet à Galerie Le Réverbère
La galerie poursuit son 40e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein : 8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier. Avec KLEIN + L'ATELIER nous fêtons 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et nos 40 ans !
Entrée libre
La galerie poursuit son 40e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier.

Galerie Le Réverbère 38 rue Burdeau 69001 Lyon Lyon
Lyon 1er Arrondissement Métropole de Lyon

AURAONE | BLOG ET PODCASTS DES DÉCOUVERTES



EVENEMENT PHOTO : WILLIAM KLEIN AU RÉVERBÈRE A LYON !

10 Mars 2022 0 Commentaire

A 94 ans, William Klein est, sans doute, un des plus célèbres photographes contemporains, célèbre pour ses photos de mode et, peut-être encore plus, pour ses images de villes, « photos de rue » des principales capitales New York, Paris, Rome, Moscou, Tokyo qui ont fait chacune l'objet de publications en volume, très largement diffusées. Également cinéaste (« Qui êtes-vous Polly Maggoo ? ») sculpteur et plasticien W. Klein est exposé dans les plus grands musées du monde, du Centre Beaubourg au MOMA ou encore au Rijksmuseum.

A Lyon, depuis 1991, ce sont les cimaises du Réverbère qui accueillent ses photos, soit pour des expos personnelles soit en participation à des expos collectives. Aussi est-il tout naturel que la galerie ait fait appel à lui pour célébrer son 40^e anniversaire.

L'expo « KLEIN + ATELIER » propose une centaine de photos, dont un tiers sont inédites, choisies dans l'atelier du maître. En plus on pourra découvrir huit « contacts peints » : il s'agit d'extraits agrandis de ses planches contacts (pellicules photo ou film) sur lesquels W.Klein peint directement.

Une rétrospective de tous les aspects de l'œuvre de Klein, une occasion rare de découvrir ou de redécouvrir un de nos artistes majeurs de notre siècle ! A ne manquer sous aucun prétexte !

Galerie « Le Réverbère », 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

www.galeriereverbere.com

DU 12 MARS au 30 JUILLET 2022

VERNISSAGE SAMEDI 12 MARS, de 14 à 20 heures.

Jean-François Martinon

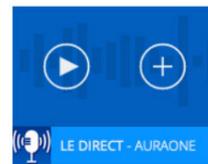
Photo : Graffiti, Moscou, 1960 (William Klein)

N'hésitez pas à partager :



LIVE MUSICAL

PLAYLIST JEUNES TALENTS ET ARTISTES CONFIRMÉS



CATÉGORIES

Rechercher une catégorie ▾

NOS PARTENAIRES



KLEIN + L'ATELIER

par le membre pfute_16456265734875

Partager sur



©William Klein
Close Up Harlem, New York, 1954-55
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

La galerie Le Réverbère poursuit son 40^e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein : 8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier. Avec KLEIN + L'ATELIER nous fêtons 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et nos 40 ans !

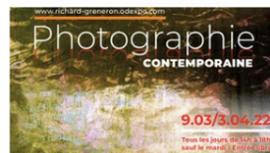
Site : <https://www.galeriereverbere.com>

E-mail : galerie-le-reverbis@orange.fr

Téléphone : 04720600



FOCUS SUR :



- Exposition Réveil
Printanier - Photographie...

5 0



Les Rencontres
Photographiques d'Arton...

40 0



KLEIN + L'ATELIER

7 0

TOUTES LES ACTUS ACTUS APPELS À PARTICIPATION Plus

CORRIDOR ELEPHANT 8 févr. · 1 min de lecture

KLEIN + L'ATELIER



©William Klein
Close Up Harlem, New York, 1954-55
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

KLEIN + L'ATELIER

EXPOSITION du 12 mars au 30 juillet 2022

VERNISSAGE samedi 12 mars de 14h à 20h

La galerie poursuit son 40e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein : 8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier. Avec **KLEIN + L'ATELIER** nous fêtons 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et nos 40 ans !

Galerie Le Réverbère
38, rue Burdeau
69001 Lyon

Tel : 04.72.00.06.72

Du mercredi au samedi de 14h00 à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

<https://www.galeriereverbere.com/>

Rechercher

un événement, un lieu...

Quand ?

Quand ?

SORTEZ

[Vernissage / Art Contemporain / Expos Photos](#)

Klein + L'atelier

DATE : **Samedi 12 mars 2022**

LIEU : **Galerie Le Réverbère (Lyon 69001)**

HORAIRE : **Du mercredi au samedi de 14h00 à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.**

PRIX : **GRATUIT**



©William Klein
Graffiti, Moscou, 1960
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Zoom

Événement proposé par Galerie-le-reverbisc1wxlq9ylw8g8wwok0gcgo8kckgg0o

La galerie poursuit son 40e anniversaire avec un feu d'artifice d'une centaine de photographies de William Klein : 8 contacts peints, des N&B de tous ses grands sujets dont un tiers d'inédits, mûrement choisis avec son tireur et son assistante dans son atelier. Avec **KLEIN + L'ATELIER** nous fêtons 30 ans de compagnonnage avec Klein, ses 94 ans, et nos 40 ans !

(English)

The gallery continues its 40th anniversary with a firework display of 100 photographs by William Klein: 8 painted contacts, B&W of all his great subjects, many of them unpublished, carefully chosen with his assistants in his studio. With **KLEIN + L'ATELIER** we celebrate 30 years of companionship with Klein, his 94th birthday, and our 40th anniversary!

Galerie Le Réverbère

38, rue Burdeau

69001 Lyon

Tel : 04.72.00.06.72

Du mercredi au samedi de 14h00 à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Accès : A 5 minutes à pied de la place des Terreaux

Métro : Hôtel de Ville - Lyon, Croix-Paquet / Station Vélov : Opéra / Parkings : Hôtel de ville et Terreaux



LYON



COLOURS OUT OF THE BOX
Marianne Dollo

Manifesta
6 Rue Pizay, 69001 LYON
jusqu'au 22 juillet

[Voir sur l'app](#)



METROPOLIS
Christian Poncet & AUM Pierre
Minassian

Galerie NørKa
35 Rue Burdeau, 69001 LYON

A partir du 1er juin



KLEIN + L'ATELIER
William Klein

Le Réverbère
38 Rue Burdeau, 69001 LYON

jusqu'au 23 juillet

[Découvrez d'autres expositions à Lyon](#)



CONFÉRENCE

QUI ÊTES-VOUS WILLIAM KLEIN?

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE Lyon, mardi 14 juin de 19h à 21h

«Qui êtes-vous William Klein?» est une interrogation au fil de l'Œuvre du célèbre photographe. Comment son écriture, si affirmée que l'on peut parler de style, panache l'intelligence, la culture, la synthèse, ce qui l'installe en chef de file de la photographie contemporaine. Une conférence de Jacques Damez, directeur de la galerie Le Réverbère, en dialogue avec Pierre-Louis Denis et Tiffanie Pascal, tireur et assistante de William Klein. Réservation obligatoire.

[Toutes les infos](#)

moodmagazine_ Lyon



Klein et l'Atelier

du 12 mars au 30 juillet
Galerie Le Réverbère, Lyon 1

moodmagazine_ Expositions du mois - Mars 🌍

Mood t'as sélectionné 7 expositions à découvrir à Lyon en ce mois de mars.

Mars 2022. Mood Magazine, *Les expositions du mois - Mars* (Instagram)

lyon_1er_au_quotidien 2 h

galeriereverbere



© William Klein - Courtesy Galerie Le Réverbère

culturel_lyon Lyon

1/10

Les 10 expos à ne pas manquer en ce moment à Lyon.



1
William Klein
Galerie le reverbere
Jusqu'au 23 juillet

32 J'aime

culturel_lyon Salut Lyon ! Voici notre sélection des dix expos à aller découvrir en ce moment. 👁️... plus

il y a 5 minutes

lyon.capitale Lyon, France

lyon.capitale Lyon, France

SORTIE 1/6

Expos : La sélection de Lyon Capitale



WILLIAM KLEIN + L'ATELIER

Jusqu'au 23 juillet à la Galerie Le Réverbère (Lyon 1er).

La rédaction de Lyon Capitale vous propose une sélection d'expositions à découvrir lors de vos week-end !

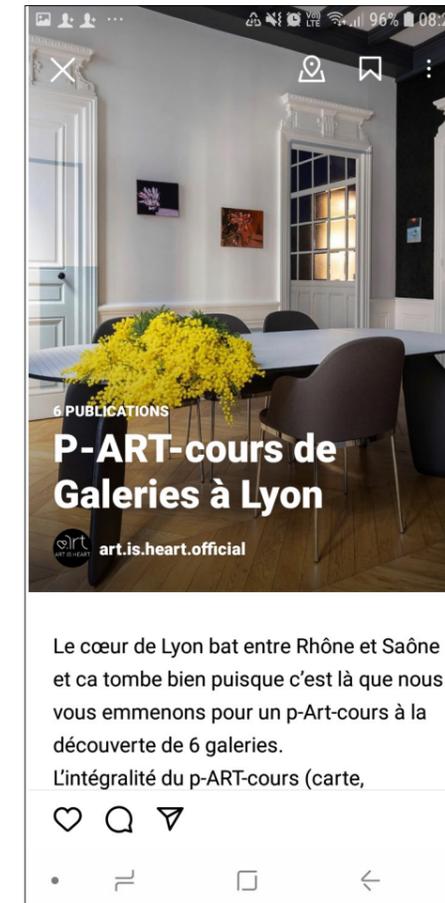
📍 William Klein + L'Atelier (@williamklein_officiel)
Pas d'interdits, pas de règles, pas de limites... C'est sur ces engagements que William Klein a construit son oeuvre. La galerie Le Réverbère nous donne rendez-vous avec l'un des plus grands photographes du XXe siècle.

📍 @galeriereverbere
📅 Jusqu'au 23 juillet

Sur les réseaux sociaux



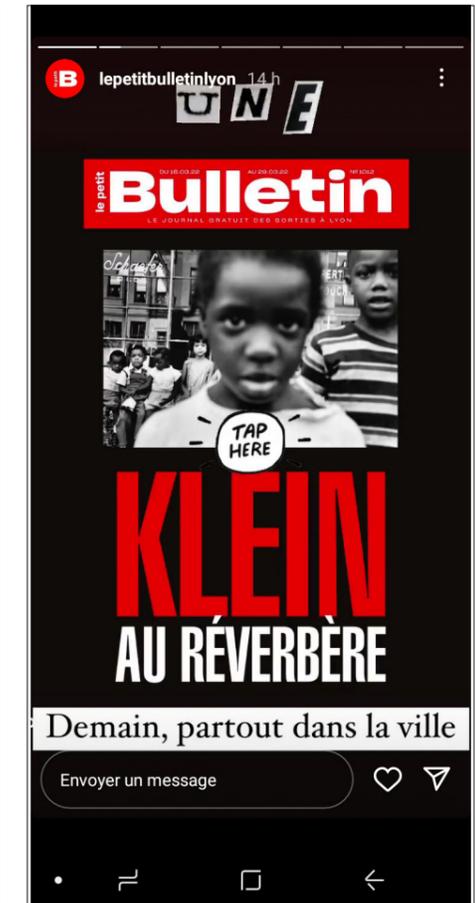
Sur les réseaux sociaux



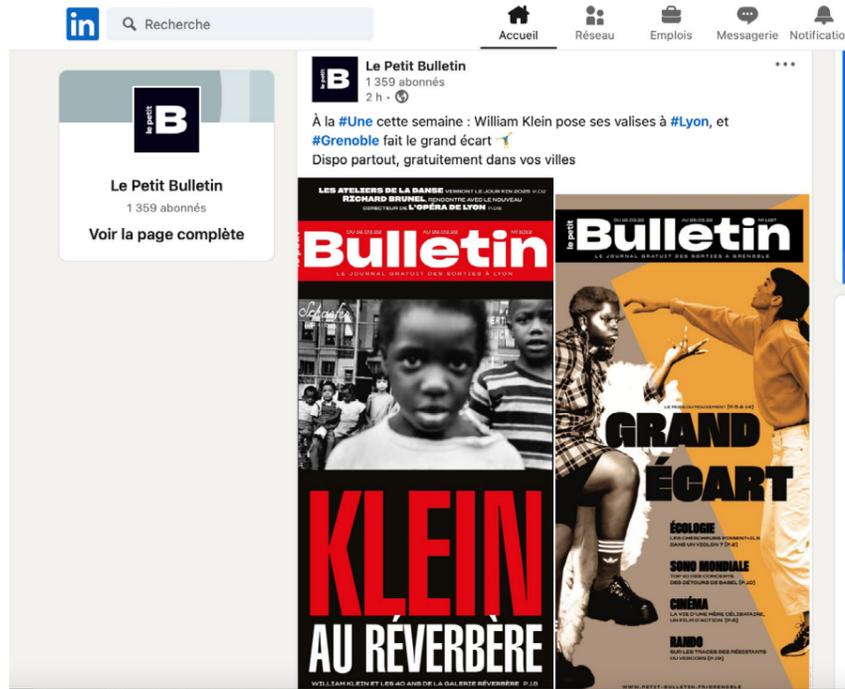
Sur les réseaux sociaux



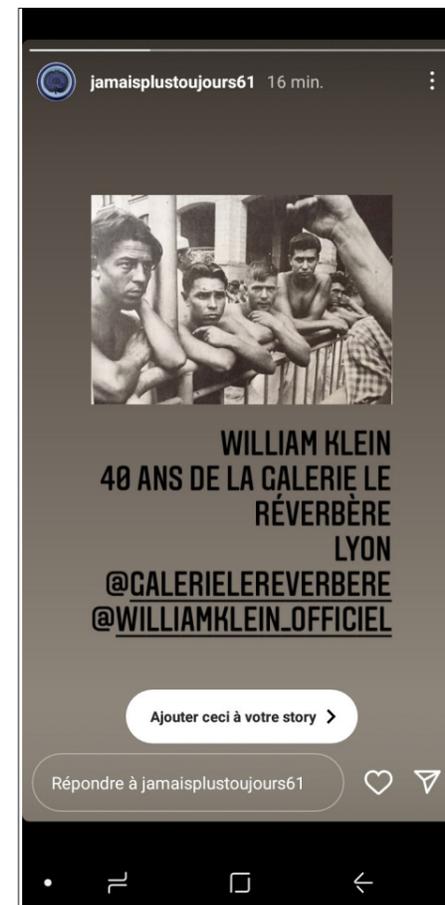
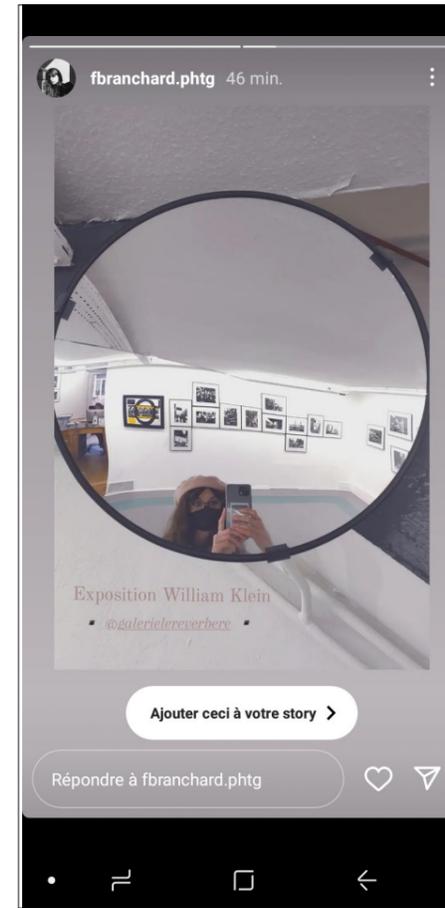
Sur les réseaux sociaux



Sur les réseaux sociaux



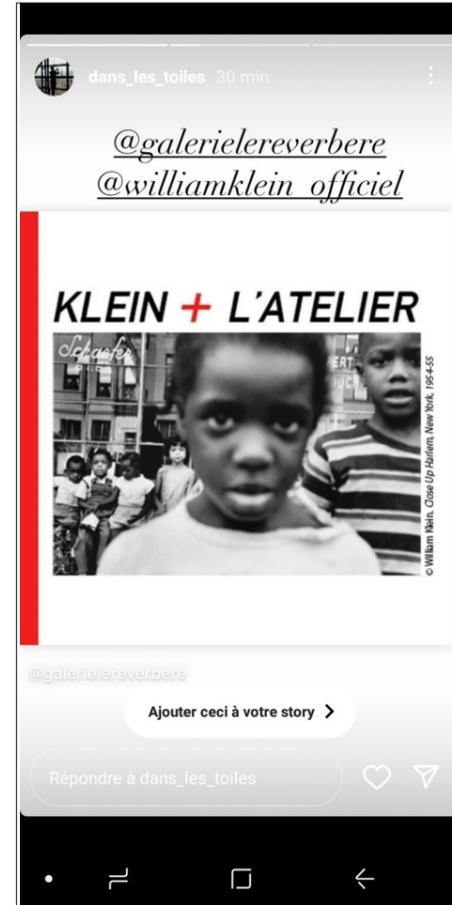
Sur les réseaux sociaux



Sur les réseaux sociaux



Sur les réseaux sociaux



Sur les réseaux sociaux

